



Présenté et soutenu par

Marine JIMENEZ

**LA STRUCTURATION DU TEMPS EN
MATERNELLE À TRAVERS LA LITTÉRATURE
DE JEUNESSE**

ENCADREMENT

Christophe REGINA

Sandra PÉRÉ-NOGUÈS

DOMAINE DE RECHERCHE

Culture humaniste – Histoire

Centre Départemental d'Albi

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
Introduction	4
1^{ère} partie : La notion de temps	6
A. Qu'est-ce que le temps ?	6
1- Une notion complexe	6
a) Plusieurs définitions du temps	6
b) Il n'y a pas un temps mais des temps.....	7
2- Les composantes du temps	8
B. L'enfant et le temps	10
1- Le temps chez l'enfant	10
2- Une construction et une structuration du temps progressive	11
a) Les stades de développement.....	11
b) Les étapes dans la construction du temps chez l'enfant	12
2^{ème} partie : La structuration du temps à l'école maternelle	14
A. Les enjeux de l'école maternelle	14
1- L'entrée dans le temps social commun.....	14
a) Le temps de l'école	14
b) Vers le temps social	15
2- Temps et espace : deux notions liées l'une à l'autre.....	16
B. Le temps dans les programmes : les attentes institutionnelles.....	18
1- Découvrir le monde : Se repérer dans le temps	18
2- Le temps : une notion transversale qui touche tous les domaines d'enseignement	20
a) Le langage : un rôle central	20
b) Une structuration du temps qui se poursuit dans la plupart des domaines d'apprentissage	22

3^{ème} partie : Analyse de pratique	25
A. Présentation de la séquence	25
1- Contextualisation	25
2- Présentation de album	26
3- Place de la séquence dans les programmes	27
4- Organisation de la séquence.....	28
a) Objectifs de la séquence.....	29
b) Présentation de la séquence	30
c) Les supports utilisés	36
d) Les dispositifs choisis	39
B- Analyse de la séquence	40
1- De la fiche de préparation à la réalité : les écarts constatés	40
2- Du côté de l'élève	41
a) Les apports	42
b) Les difficultés rencontrées et les remédiations proposées	43
3- Les points forts et les points à revoir de cette séquence.	46
a) Les points forts.....	46
b) Les points à revoir	49
 Conclusion	 51
Bibliographie	53
Tables des annexes	55

REMERCIEMENTS

Aucune œuvre humaine ne peut se réaliser sans la contribution d'autrui. Ce mémoire est le fruit d'échanges et de discussions. J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance. Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude au directeur de ce mémoire, Christophe Régina, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion. Je remercie également Madame Péré-Noguès d'avoir co-encadré mon travail.

Je désire aussi remercier les professeurs de l'ESPE d'Albi, qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires. Enfin, je tiens à témoigner toute ma reconnaissance à Madame Chantal Egéa, directrice de l'école de Lambert pour son soutien et ses conseils.

INTRODUCTION

Issue d'une licence d'histoire, j'ai pris plaisir à étudier les différentes périodes historiques. J'ai pu acquérir de nombreuses compétences dans ce domaine. Toutefois, je n'ai jamais cherché ni à définir ni à comprendre le concept de temps. Cette préoccupation est récente. Ayant en charge une classe de moyenne et grande section depuis la rentrée 2014, j'ai voulu comprendre ce qu'était le temps dans le but de voir comment celui-ci pouvait être enseigné à de jeunes enfants. La littérature m'est apparue comme un support essentiel et indispensable. C'est pour cela que j'ai souhaité étudier son impact dans la construction du temps chez les élèves. Cela a conduit à me demander comment la littérature de jeunesse peut-elle aider les élèves à structurer leur perception du temps ?

Ce concept est complexe et abstrait du fait de sa multiplicité de sens. J'ai donc trouvé intéressant d'étudier cette notion en détail afin de la rendre plus claire dans mon esprit et ainsi l'enseigner d'une manière adaptée à mes élèves. C'est en se fondant sur l'abondante bibliographie consacrée à la matière qu'il me fut possible de déterminer par quels moyens cette littérature peut aider les élèves à structurer leur perception du temps. L'exploitation de ces sources permet de répondre à une série d'interrogations inhérentes au sujet : en quoi la littérature aide-t-elle les élèves à ressentir le temps? Qu'apporte-t-elle aux élèves dans leur construction du temps? Comment exploiter un album dans l'enseignement du temps?

Intitulé "La structuration du temps en maternelle à travers la littérature de jeunesse", ce mémoire tend ainsi à démontrer que la littérature permet aux élèves de rendre plus concrètes certaines notions parfois complexes et abstraites. Elle permet de les aider à structurer leur perception du temps en leur fournissant des images mentales sur ses différentes composantes tout en leur donnant du sens.

Après une première partie consacrée à la définition du temps où je vais tenter de démontrer la complexité de cette notion, j'étudierai la structuration du temps à l'école maternelle. Ceci dans le but de mettre en avant la transversalité et l'importance de cette notion à l'école. Enfin, dans une troisième partie, j'essaierai d'analyser dans quelle mesure

ma pratique personnelle, basée sur un album de jeunesse, a permis aux enfants de construire la notion de temps.

I- La notion de temps.

A- Qu'est-ce que le temps?

1- Une notion complexe.

a) Plusieurs définitions du temps.

Définir le temps est difficile et complexe car c'est un concept abstrait qui recouvre une multitude de sens. Des chercheurs ont tenté de le comprendre et de le définir. Pour l'enseignant chercheur Ramos, le temps serait une «combinaison des changements perçus dans l'environnement et des changements perçus dans la conscience¹. » Néanmoins, avant de développer les réponses scientifiques sur ce sujet, il est important d'observer et d'étudier l'origine étymologique ainsi que les définitions du temps données par différents ouvrages encyclopédiques généraux² afin de comprendre ce qu'est le temps de manière générale.

D'après sa racine latine, « *tempus* » peut référer aussi bien à des phénomènes atmosphériques comme des tempêtes, des intempéries, la température qu'à des aspects psychologiques (tempérament, tempérer, tempérance).

Les deux ouvrages encyclopédiques tentent de définir le concept de temps de manière générale :

- ✓ Encyclopédie Larousse : « Notion fondamentale conçue comme un milieu infini dans lequel se succèdent les évènements. »
- ✓ Le petit Robert : « Milieu indéfini où paraissent se dérouler irréversiblement les existences dans leur changement, les évènements et les phénomènes dans leur succession. »

Les termes « infini », « indéfini », « irréversiblement » présents dans les différentes définitions soulignent le caractère complexe de cette notion. De plus, le terme de

¹ RAMOS, Jean Marc, Les deux versants du temps représentés, *Temporalistes*, n°14, 1990, p4.

² Le Petit Robert, nouvelle édition millésime 2013, Paris, 2837p.

Encyclopédie Larousse. Disponible sur le Web : <http://www.larousse.fr>

succession, commun aux deux définitions, souligne la prédominance de la chronologie dans la définition de ce concept.

D'autre part, le sens qu'est donné au temps varie en fonction de la discipline dans laquelle on se trouve. Pour les scientifiques, le temps est un concept physique et mesurable. Au contraire, les philosophes caractérisent le temps comme un concept développé par l'être humain pour appréhender le changement dans le monde. Ces points de vue soulignent le caractère complexe de cette notion du fait de sa multitude de sens. D'autre part, le chercheur Michel Espinoza³ souligne la difficulté de définir ce concept du fait de son instabilité : le temps ne s'arrête pas, on ne peut donc jamais l'appréhender.

Le temps est une notion abstraite et complexe qui recouvre plusieurs sens. Cette constatation nous amène à penser qu'il n'y a pas qu'un seul temps mais au contraire plusieurs temps que nous allons maintenant présenter et définir.

b) Il n'y a pas un temps mais des temps.

Lors de son intervention au congrès AGIEM de Versailles en 1992, Monsieur Pierre Giolitto inspecteur général de l'Education Nationale a rappelé qu'il n'y avait pas qu'un temps mais une multitude de temps :

- **Le temps naturel** est un temps cyclique c'est-à-dire qui dépend du rythme de la Nature. C'est le cas par exemple de la rotation de la Terre sur elle-même ou encore de l'alternance du jour et de la nuit.
- **Le temps individuel** se compose du temps intérieur et du temps affectif. Il peut être qualifié par certains de temps « rebelle⁴ ». Le temps intérieur est celui étudié par la chronobiologie alors que le temps affectif est celui qui est vécu et qui est

³ ESPINOZA.M, Dossier La mesure du temps, *Education enfantine*, n°3 novembre 2000, p61-62.

⁴ DOSSIER AGIEM, *Au cœur du temps, Notion de temps à l'école maternelle*, 65^{ème} congrès, Versailles, 1992, page 72.

propre à chacun. Celui-ci ne coïncide que rarement avec le temps objectif de la montre.

- **Le temps social** est celui créé par les groupes sociaux pour rythmer et faciliter la vie collective. D'autre part, c'est le temps dans lequel s'inscrit le temps personnel. Ce temps social correspond au temps de l'école.

- **Le temps conventionnel** correspond au temps de la montre et du calendrier. C'est un temps mesuré et qui a été construit et qui est maîtrisé par l'Homme. En effet, selon Monsieur Giolitto, la notion de temps n'est pas innée chez l'individu. C'est une création de l'Homme liée à son souci de mettre de l'ordre dans l'univers. Ce temps conventionnel permet d'organiser la vie sociale des individus.

- **Le temps historique** est irréversible. C'est un temps difficile à percevoir : c'est un temps qui ne revient pas. Il est d'autant plus difficile à percevoir pour les enfants car il lui est étranger. Il faut à l'enfant une certaine maturité pour comprendre ce temps historique. Sa construction n'est possible que lorsque l'enfant est capable de concevoir le temps, c'est-à-dire, lorsque le temps devient un objet abstrait, conçu en dehors des êtres connus.

Monsieur Pierre Giolitto a tenté de définir le temps scolaire. Il en est ressorti trois caractéristiques : c'est un temps social, finalisé et obligatoire. Il est important de noter que seul le temps scolaire est obligatoire.

Il existe plusieurs temps dont le sens varie entre chacun d'eux. Ces définitions mettent également en exergue les composantes du temps. Nous allons à présent les étudier et les analyser.

2 - Les composantes du temps.

Le temps est un objet instable qui englobe plusieurs composantes comme la chronologie, la vitesse, la durée, le rythme, le cycle ...dont il faut tenir compte. Ces termes constituent des sous notions dont l'apprentissage et l'acquisition sont indispensables dans la maîtrise de la notion de temps. Ces notions doivent être travaillées et explicitées tout au

long de la scolarité afin de permettre aux élèves de passer du temps vécu au temps construit.

- **La chronologie**

Elle se définit comme « une suite ordonnée d'une opération, d'un évènement⁵ ». Elle comprend plusieurs aspects : l'antériorité (qui est avant, qui précède), la postériorité (qui est après, qui suit), la simultanéité (qui se passe en même temps), la successivité (qui se suivent) et l'irréversibilité (qu'on ne peut ni enrayer, ni renverser).

- **La durée**

La durée se définit par « un espace de temps, une période mesurable pendant laquelle a lieu un événement, un phénomène, une action, un état⁶ ». La durée est une composante subjective, elle peut varier entre les individus et entre les sociétés. Celle-ci comprend les notions d'année, de mois, de semaines, de jours, d'heures, de minutes et de secondes. Des instruments peuvent être utilisés pour mesurer cette composante. C'est le cas de la clepsydre par exemple.

- **Le rythme**

Il se définit par un « retour à des intervalles réguliers dans le temps, d'un fait, d'un phénomène⁷ ». Certains phénomènes se répètent de manière cyclique. C'est le cas des saisons qui se réitèrent dans un ordre constant.

- **La fréquence**

Elle désigne le nombre de fois où une action, un évènement se produit dans le temps.

⁵ Encyclopédie Larousse. Disponible sur le Web : <http://www.larousse.fr>

⁶ Encyclopédie Larousse. Disponible sur le Web : <http://www.larousse.fr>

⁷ Encyclopédie Larousse. Disponible sur le Web : <http://www.larousse.fr>

○ **La vitesse**

Cette composante du temps représente le rapport entre la production d'une réponse et le temps mis pour la produire.

L'ensemble de ces composantes renforce le caractère complexe de cette notion, et met en avant la difficulté à l'enseigner et à la comprendre.

Le temps est un concept abstrait et complexe tant il recouvre de sens. Les définitions données varient d'une discipline à l'autre, ce qui le rend difficilement compréhensible. Ainsi, il n'existe pas un mais plusieurs temps. Sa complexité relève également de ses composantes qui sont multiples. Chacune d'elles réfèrent à un point spécifique du temps et leur appropriation nécessite un travail particulier. Son apprentissage est progressif, il commence dès la maternelle et se poursuit tout au long de la scolarité. Celui-ci est particulièrement difficile pour les jeunes enfants car ils ne perçoivent pas le temps et n'en ont pas conscience.

B- L'enfant et le temps.

1- Le temps chez l'enfant.

La notion de temps n'est pas innée, l'enfant ne la possède pas en venant au monde. C'est un concept abstrait et complexe dont l'enfant n'a pas conscience. Il lui est donc difficile de le matérialiser et de l'appréhender. Pour élaborer ce concept, il est nécessaire de le définir, de le construire, de le créer.

La difficulté pour l'élève à apprendre et à intégrer ce concept est qu'il ne perçoit que le temps présent, à savoir le temps vécu. Celui-ci correspond au temps biologique et au temps familial qui rythment son existence : l'alternance veille\sommeil par exemple.

Les travaux de Piaget⁸ ont mis en exergue les difficultés que peut rencontrer l'enfant dans l'acquisition et dans la maîtrise de la notion de temps. D'après lui, il existe un contraste

⁸ PIAGET. Jean, *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*, Presse Universitaire de France, 1946.

entre les capacités présupposées par l'enseignant et la réalité du développement psychologique de l'enfant. En effet, l'idée de temps est liée à son développement et non à l'apprentissage. Lorsqu'il rentre en petite section, l'enfant a un rapport au monde et au temps égocentrique. Il ne vit que pour lui-même, sans se préoccuper du rythme des autres. De plus, le jeune enfant présente des difficultés à établir des relations et à dépasser le présent, l'immédiat. Petit à petit, il va être capable de se projeter dans le passé et dans le futur. L'école maternelle a pour objectif de les aider à construire et à comprendre certaines composantes du temps comme la durée, la succession et la simultanéité dans le but qu'ils se détachent de leur vision égocentrique et qu'ils comprennent le monde qui les entoure. Cet apprentissage se fait de manière très progressive : les enfants vont comprendre de plus en plus précisément les différentes composantes du temps et faire des liens entre elles avec pour finalité l'appropriation générale et totale du concept.

C'est donc par les apprentissages et par la maturation psychologique que l'enfant va progresser dans sa perception du temps. Toutefois, son apprentissage doit s'adapter au développement des enfants.

2- Une construction et une structuration du temps progressive.

a) Les stades développement.

La complexité de la notion de temps nécessite de nombreuses années d'apprentissage. En revanche, celui-ci n'est possible que lorsque l'enfant atteint un certain niveau de maturité.

Jean Piaget a étudié les stades de développement chez l'enfant.⁹ Il en relève quatre :

- **L'intelligence sensori motrice** : de la naissance à 2 ans. Cette phase voit le développement de l'intelligence pratique, sur la base des réflexes innés. Au cours de ce stade, le corps de l'enfant n'est plus le centre du monde mais devient un objet parmi

⁹ INHELDER, Bärbel, PIAGET, Jean. La psychologie de l'enfant, Quadrige, PUF, 2004.

d'autres objets qui sont en relation entre eux. En revanche, il ne possède ni langage ni fonction symbolique.

- **L'intelligence pré opératoire** : de 2 à 6 ans. Ce stade se caractérise par le passage à l'intelligence représentative. L'enfant devient capable de construire un langage articulé et commence à percevoir les notions d'espace et de temps. La notion de temps demeure difficile à percevoir pour ces jeunes enfants. C'est pourquoi, il est indispensable de l'introduire et de l'aborder à travers des situations faisant appel au vécu des élèves ainsi qu'à travers d'autres situations langagières.

- **Le stade des opérations concrètes** : 6 à 12 ans. Au cours de ce stade, l'enfant construit la réversibilité mais toujours en présence des objets. Il passe donc du temps vécu au temps perçu.

- **Le stade des opérations formelles** : A partir de 12ans. Ce stade se caractérise par la capacité de l'enfant à exercer sa pensée en l'absence des objets. Il s'agit de la mise en place de la pensée hypothético-déductive. Avant ce stade, le temps est subjectif. A partir de là, il devient objectif.

b) Les étapes dans la construction du temps chez l'enfant.

Dès l'entrée en maternelle et ce jusqu'à la fin du cycle 3, la construction de la notion de temps est une préoccupation des enseignants. Effectivement, passer de son temps personnel au temps social puis au temps historique, se fait progressivement de l'école maternelle à l'école élémentaire. D'autre part, comme le souligne Monique Flonneau « une des finalités de l'enseignement de l'histoire à l'école élémentaire est de faire passer

l'enfant du temps vécu individuel et autocentré à la perception du temps historique[...] Ce sens du passé s'apprend et s'affine progressivement¹⁰. »

Piaget distingue trois temps progressifs dans la construction du temps chez l'enfant : le temps vécu, le temps perçu et le temps conçu. Les enfants, dans leur construction du temps passe obligatoirement par ces trois étapes :

- **Le temps vécu** correspond au premier stade de la rencontre avec le temps. Celui-ci est d'abord vécu par le corps en mouvement. C'est le mouvement qui est à la base de l'apprentissage de l'espace et qui permet ainsi l'expérience du temps. De plus, l'enfant a une représentation égocentrique du temps. Ce premier stade dure jusqu'à environ 2 ans.
- **Le temps perçu** se construit jusqu'aux 7 ans de l'enfant. Cette construction se caractérise par une objectivation du temps, dépendante des représentations. L'enfant parvient à appréhender une durée. A partir de ce stade, il devient capable de construire des repères journaliers, hebdomadaires, de construire des notions d'ordre et de succession et de commencer à construire la notion de vitesse.
- **Le temps conçu**. A partir de 8 ans, l'enfant est capable de concevoir le temps, c'est-à-dire qu'il est capable de déterminer n'importe quelle succession. Le temps devient objet abstrait en dehors des êtres connus. Ceci est possible car il est capable de se décentrer de sa personne. Il arrive à structurer le temps. C'est donc à partir de ce moment là, que l'école commence à aborder l'histoire avec les élèves.

Lors de sa conférence à Marignane, Benoit Falaize¹¹ souligne que la succession, la simultanéité et la durée sont des concepts qui se construisent entre 0 et 6 ans. D'autre part, avant l'âge de 5 ans, le temps est « intuitif¹² ». L'enfant est incapable de prendre conscience du temps qui s'écoule. Par la suite, les représentations deviennent de plus en

¹⁰ FLONNEAU. Monique, *De la Découverte du monde à l'histoire*, Nathan, 1999.

¹¹ FALAIZE.B, PIUFM d'histoire à Versailles, Marignane, 3 avril 2004.

¹² PIAGET. Jean, *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*, PUF, 1946.

plus abstraites jusqu'au moment où l'enfant devient capable de déterminer n'importe quelle succession. Cette capacité n'est possible que lorsqu'il a atteint le stade des opérations concrètes.

Les théories piagésiennes ont reçu de vives critiques de la part de certains chercheurs qui ont étudiés le concept de temps et qui se sont opposés à certaines de ses théories. C'est le cas notamment d'Olivier Houdé¹³ qui réfute l'idée d'un développement linéaire. En effet, le rythme d'apprentissage est différent pour chaque enfant. Lors de son entrée à l'école maternelle, l'enfant commence à prendre conscience et à comprendre le déroulement d'une journée. Toutefois, les progrès s'accompagnent également de régressions. De ce fait, l'acquisition des différentes notions prend du temps.

L'apprentissage de la notion de temps est difficile et doit être progressive. Elle nécessite de la part des élèves une certaine maturité. L'école maternelle apparaît au cœur de cet apprentissage et y tient un rôle fondamental.

II- La structuration du temps à l'école maternelle.

A- Les enjeux de l'école maternelle.

1- L'entrée dans le temps social commun.

a) Le temps de l'école.

Pierre Giolitto rappelle que le temps de l'école est le seul temps obligatoire. Il s'impose ou s'est imposé à chacun de nous.

L'appropriation du temps scolaire par les enfants dépend de deux facteurs : la socialisation et la compréhension des enjeux de l'école. L'année de petite section représente le début dans le monde scolaire. A leur entrée à l'école, les enfants ont un rapport au temps très égocentré et pour certains, ce sera la première fois que leur temps propre sera confronté à

¹³ HOUDÉ. Olivier, L'enfant et son développement, *La Recherche*. Juillet 2005, n°388, p74.

celui des autres. Cette année de petite section est essentielle pour l'appropriation du temps scolaire. En effet, l'élève de petite section perd brutalement ses repères et cette absence doit en être discutée. L'élève doit avoir des réponses pour comprendre et accepter ce temps scolaire. Il doit apprendre à passer d'un temps vécu individuellement au sein de sa famille où il est le centre du monde à un temps vécu collectivement où l'enfant doit apprendre à vivre avec les autres, à partager son temps, à accepter la frustration, à respecter des règles de vie collective. Ce travail débute dès la maternelle avec un travail sur le vivre ensemble, sur le partage de mêmes règles, ainsi que sur le respect des horaires. Ceci les prépare à vivre en société.

La structuration du temps de l'enfant est conditionnée par la structuration du temps scolaire. En effet, ce temps-là est compartimenté, organisé et structuré. L'enfant passe alors du temps personnel au temps social commun. Certains aspects de la vie scolaire revêtent une importance toute particulière. C'est le cas notamment de l'emploi du temps ou des rituels qui marquent le passage d'un moment à l'autre. L'organisation de la journée de maternelle doit être découpée, marquée pour aider les élèves à se repérer dans le temps de la journée et de la semaine.

b) Vers le temps social.

Mireille Brigaudiot et Benoît Falaize définissent le temps social comme « les dimensions temporelles que des hommes partagent et peuvent évoquer ensemble ¹⁴ ». C'est le temps mis en place par les groupes sociaux pour faciliter la vie collective. Le temps de l'école s'inscrit dans ce temps social. Effectivement, l'école maternelle est un espace de socialisation dont le but est de permettre aux élèves d'acquérir des repères sociaux. Son objectif premier est de socialiser l'enfant, c'est-à-dire de lui faire partager le temps et l'espace des autres. Comme le précise Bentolila, le temps de l'école maternelle « c'est le temps du comprendre et de l'appropriation ¹⁵ ». Il doit permettre à l'élève d'apprendre à vivre ensemble, de comprendre les règles de la vie collective et de se les approprier. Ceci

¹⁴ BRIGAUDIOT.M, FALAIZE.B, *Temps et temporalité*, 2002, 64p.

¹⁵ DOSSIER AGIEM, *Au cœur du temps, Notion de temps à l'école maternelle*, 65^{ème} congrès, Versailles, 1992.

est un travail qui se poursuit tout au long de la maternelle. C'est un apprentissage progressif.

L'école les prépare à entrer dans ce temps social. L'apprentissage du temps collectif demande du temps et doit se faire de manière progressive. Benoit Falaize¹⁶ souligne que cette maîtrise du temps social n'est possible qu'à partir du moment où les enfants ont acquis une certaine maturité et un certain développement cognitif, affectif et psychologique. Sans cette maturité, le passage au temps collectif peut être pour les élèves une source de souffrance.

L'école maternelle confronte les élèves à la vie en groupe, en collectivité. Celle-ci peut être difficile à accepter pour certains d'entre eux car elle demande d'accepter des règles et se plier à une certaine organisation. Les jeunes élèves n'ont pas conscience du temps et de l'espace qui se jouent autour d'eux. Le rôle de cette école sera de les familiariser avec ces concepts.

2- Temps et espace : deux notions liées l'une à l'autre.

Les concepts de temps et d'espace font parties des notions considérées comme fondamentales à acquérir et à maîtriser, au même titre que la causalité et le nombre. Ils sont inscrits dans les programmes de 2008 au sein du domaine « Découvrir le monde ». Néanmoins, ils sont traités de manière indépendante l'un de l'autre.

Ils doivent se construire et se développer tout au long de la scolarité, de manière progressive. Ces apprentissages débutent au cycle 1, où un premier travail sur ces deux concepts est amorcé avec les élèves. Au cours de ce cycle, les enseignants vont avoir pour objectif de les familiariser avec le temps et l'espace qui s'organisent autour d'eux. L'organisation du temps et des espaces à l'école maternelle structure les apprentissages. Toutes les situations sont vécues dans un espace et dans une temporalité.

¹⁶ FALAIZE.B, Professeur d'histoire à l'IUFM de Versailles, *La question du rapport au temps à l'école maternelle*, 05-02-2010.

Piaget souligne le caractère indissociable de l'espace et du temps : « l'espace est un instantané pris sur le temps, et le temps est l'espace en mouvement, tous deux constituant, par leur réunion, l'ensemble des rapports d'emboîtement et d'ordre qui caractérisent les objets et leurs déplacements.¹⁷ » Il est très difficile de concevoir un temps déconnecté de la dimension spatiale. Cette difficulté se traduit par l'utilisation d'un vocabulaire exprimant l'espace-temps : long, court, éloigné etc.¹⁸ Ces deux concepts sont présents dans tous les domaines d'apprentissage de l'école maternelle de manière transversale.

Lorsque l'enfant est en âge d'entrer à l'école, il lui est nécessaire de se situer et de s'orienter dans le temps. Ce concept est fondamental pour les apprentissages de base. Sa maîtrise devient pour lui une « habileté de survie¹⁹ ». Si l'enfant ne maîtrise pas ce concept rapidement, cela peut risquer de lui causer des difficultés sur le plan psychosocial, langagier. De même, s'il ne maîtrise pas le concept de temps, il ne pourra pas entrer dans les apprentissages fondamentaux.

Michel Espinoza²⁰ insiste sur le fait que le concept temps devient plus clair et limpide lorsqu'il est associé au nombre ou à l'espace. Selon lui, il existe une science de l'espace, mais il n'existe aucune science du temps. Anne Paret, s'accorde à ses propos en soulignant que la construction du temps s'effectue parallèlement à celle du concept d'espace. Les enseignants mettent à profit cette interaction dans leurs séances. En maternelle, la littérature de jeunesse apparaît comme une entrée judicieuse et pertinente. En effet, les images sont une trace du temps importante. En les ordonnant dans l'espace sur l'axe temporel, elles permettent de reconstituer une séquence. La frise aide ainsi les élèves à se repérer, à visualiser la succession temporelle. Cette représentation utilisée à l'école maternelle tend à évoluer à partir du cycle 2, avec la mise en place de la frise chronologique.

Par ailleurs, les nouveaux programmes de 2015²¹ traitent de manière conjointe les notions d'espace et de temps dans un même sous domaine intitulé « Se repérer dans l'espace et le

¹⁷ PIAGET. Jean, *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*, PUF, 1946

¹⁸ FLONNEAU. Monique, Dossier l'enfant et le temps, *Education enfantine*, n°8 avril 1998

¹⁹ GAGNE.PP, OREAU.D, *Le langage du temps*, 2005, 156p.

²⁰ ESPINOZA.M, Dossier La mesure du temps, *Education enfantine*, n°3 novembre 2000, p61-62.

²¹ Ministère de l'Éducation Nationale, *Programmes d'enseignement de l'école maternelle*, Bulletin Officiel, spécial n°2, 26 mars 2015.

temps » à la différence de ceux de 2008 qui les distinguaient. Ceci insiste sur l'indissociabilité de ces deux notions et sur la pertinence de les enseigner conjointement.

En maternelle, ce premier travail s'organise autour des rituels et de la littérature de jeunesse qui constitue une base et un appui essentiel pour introduire ces concepts. Le cycle 2, quant à lui, permet d'enrichir les concepts de temps et d'espace dans le but que les élèves accèdent au début du cycle 3 à une première perception du temps historique et de l'espace géographique, ces deux termes étant indissociables. Ces deux concepts sont également réunis dans les nouveaux programmes soulignant ainsi leur importance.

B- Le temps dans les programmes : les attentes institutionnelles.

1- Découvrir le monde : Se repérer dans le temps.

La structuration du temps s'inscrit dans le domaine *Découvrir le monde* et dans le sous domaine *Se repérer dans le temps*. Le temps se construit de manière progressive. La finalité est d'amener peu à peu l'élève vers le temps historique. Le travail de cycle 1 s'axe principalement sur la capacité à situer des faits et à se situer dans temps. Il s'agit, pour les élèves, de mesurer des temps courts et cycliques.

Le Bulletin officiel du 19 juin 2008 précise que « les enfants perçoivent très progressivement, grâce à une organisation régulière de l'emploi du temps, la succession des moments de la journée, puis celle des jours et des mois. A la fin de l'école maternelle, ils comprennent l'aspect cyclique de certains phénomènes (les saisons) ou des représentations du temps (la semaine, le mois). La notion de simultanéité est abordée dans des activités ou dans des histoires bien connues ; la représentation (dessins, images) contribue à la mettre en évidence.²² »

Cet extrait insiste sur le caractère progressif de l'apprentissage de cette notion. C'est un apprentissage qui débute à l'école maternelle dès la petite section, et qui se poursuit jusqu'à la fin du cycle 3. Ce passage souligne également l'importance donnée à la

²² Ministère de l'Éducation Nationale, *Programmes d'enseignement de l'école maternelle*, Bulletin officiel, hors-série n°3, 19 juin 2008.

littérature de jeunesse dans la construction de la perception du temps chez les jeunes élèves. En effet, il est précisé que l'utilisation d'histoires permet d'aborder la notion de simultanéité, qui est une composante essentielle du temps. Les illustrations de ces albums fournissent aux élèves des images mentales contribuant à rendre plus concrète cette notion. Ainsi, les élèves peuvent associer un mot, un phénomène à une image. D'autre part, il ne faut pas oublier que la littérature de jeunesse représente un support indispensable au cycle 1. Il est essentiel de permettre à chaque élève d'avoir un accès aux livres, pour construire une culture commune. Ces albums constituent de véritables tremplins dans l'acquisition de nouvelles notions. Les compétences attendues en fin de maternelle, peuvent être travaillées à partir d'albums.

D'autre part, le Bulletin Officiel ajoute que « toutes ces acquisitions donnent lieu à l'apprentissage d'un vocabulaire précis dont l'usage réitéré, en particulier dans les rituels, doit permettre la fixation ». L'acquisition de ce vocabulaire passe par les rituels mais passe également par la littérature de jeunesse. Effectivement, certaines notions sont mises en avant dans les albums, permettant ainsi de les travailler avec les élèves. Par ailleurs, l'intérêt de la littérature de jeunesse est qu'elle permet aussi de transposer certaines expériences, certains outils à la réalité. Cette expérimentation leur permet de se rendre compte du temps qui passe.

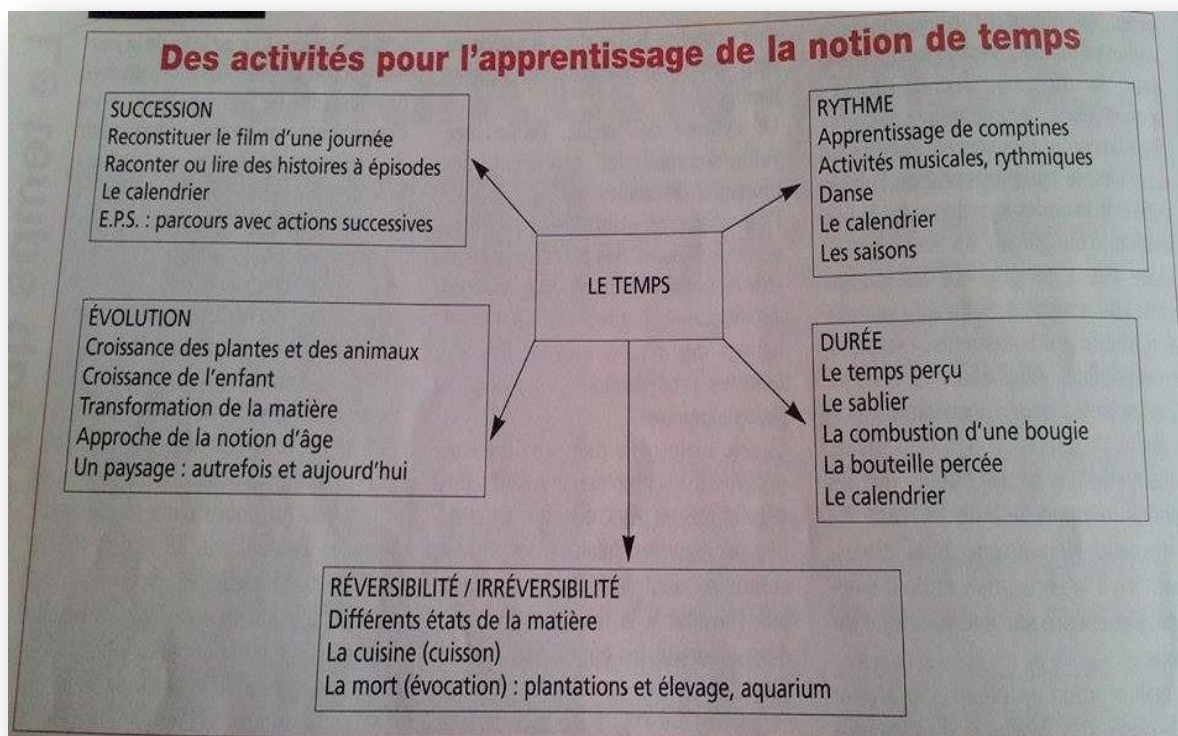
A la fin de l'école maternelle, les élèves doivent être capable de :

- Utiliser des repères dans la journée, la semaine et l'année.
- Situer des évènements les uns par rapport aux autres.
- Comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage et des relations dans le temps et dans l'espace.

L'enseignement du temps a toute sa place en maternelle. Il y tient un rôle important. Les programmes tiennent compte de la progressivité que demande l'apprentissage de ce concept. Le bulletin officiel souligne également le caractère transversal de cette notion.

2- Le temps : une notion transversale qui touche tous les domaines d'enseignement.

Le temps est transversal. Il n'existe aucun domaine de connaissances qui ne soit pas relié au temps. Lorsque le jeune enfant entre à l'école maternelle, il n'a pas conscience du temps qui passe. Son rôle va être de lui faire prendre conscience de ce temps et ce grâce à des activités variées faisant appel aux différentes composantes du temps.



23

a) Le langage : un rôle central.

Le langage est la priorité de l'école maternelle et doit être pratiquée dans tous les domaines d'apprentissage.

Dans son entretien sur la question du rapport au temps à l'école maternelle, Benoit Falaize affirme que « c'est dans et par la langue, que le travail sur le temps prend toute sa

²³ FLONNEAU.M, Dossier l'enfant et le temps, *Education enfantine*, n°8 avril 1998, p64.

dimension.²⁴» L'apprentissage du temps se structure dans le langage et nécessite donc un vocabulaire propre. Les plus jeunes enfants aiment nommer des mots, connaître leur sens et leur finalité. Ils testent, font des erreurs et enrichissent ainsi leur compréhension contextuelle. De nombreux mots de vocabulaire se rapportent à ce concept de temps (hier, aujourd'hui...), de durée (secondes, heures...), d'ordre et de séquence (avant, après...). A l'école maternelle, les unités de temps les plus employées sont les secondes, les minutes, les heures, les journées, les semaines, les mois, les saisons, et les années. Ces unités permettent de travailler le temps passé ainsi que le temps futur. A travers des situations langagières, cette école va familiariser les élèves avec ces nouveaux mots de vocabulaire. Le rôle de l'enseignant sera de les définir, de les faire manipuler aux élèves afin qu'ils les comprennent et qu'ils puissent les réemployer dans d'autres situations. L'acquisition et la maîtrise de ces marqueurs temporels leur permet de mieux se situer dans le temps.

D'autre part, il est essentiel d'accompagner les élèves et notamment ceux de maternelle dans l'interprétation des événements. Dans ce cas précis, les situations langagières sont préconisées. On peut leur demander de rappeler un fait qu'ils ont vécu dans le passé, leur demander de faire des liens etc. Les activités langagières sont également très souvent employées lors des rituels. En effet, ils occupent une place très importante dans les classes de cycle 1. C'est un moment où les élèves sont sollicités et où un travail important sur le concept de temps est effectué : la date, hier, demain etc.

Par ailleurs, le langage est essentiel dans l'étude des albums de littérature de jeunesse. C'est un temps qui peut être consacré à l'apprentissage de cette notion, avec des albums s'y prêtant. L'objectif va être de faire parler les élèves, de leur faire relever des indices, de les faire reformuler. C'est en racontant un album, un événement que se mettent en place certaines notions comme le commencement, le déroulement, la fin, la vraisemblance, l'invraisemblance... Le langage leur permet également d'utiliser des repères et des connecteurs temporels, d'employer les temps du passé, du futur etc. De plus, le fait de faire parler les élèves leur permet de côtoyer régulièrement ces nouveaux mots, de se les approprier et d'en comprendre tout leur sens. Par la lecture d'albums, ils sont amenés à être en contact avec eux. Ces derniers seront exploités par l'enseignant lors de situations d'apprentissage afin qu'ils les fassent rentrer dans leur vocabulaire actif. D'autre part, en

²⁴ FALAIZE.B, Professeur d'histoire à l'IUFM de Versailles, *La question du rapport au temps à l'école maternelle*, 05-02-2010.

maternelle, le langage est exclusivement oral. Ceci permet de jouer sur l'intonation dans le but d'accentuer les ruptures, les rythmes, le temps qui s'écoule. Les élèves peuvent ainsi se rendre compte du temps tel qu'il apparaît dans l'histoire.

L'utilisation de l'album pour aborder le concept de temps est un moyen pertinent car cela leur permet de rendre plus concret ce concept, parfois difficile à appréhender.

Cette construction du temps se fait dans un premier temps à partir de situations immédiates vécues en classe. Le but est de permettre à l'enfant de conceptualiser. Progressivement, le langage d'évocation se met en place ; on amène l'élève à se décentrer de l'action. Néanmoins, le concept est travaillé dans d'autres domaines d'apprentissage.

b) Une structuration du temps qui se poursuit dans la plupart des domaines d'apprentissage.

La notion de temps est transversale, elle est donc enseignée dans la plupart des domaines.

Toutes les composantes du temps doivent être enseignées aux élèves car celles-ci participent à sa formation et doivent l'aider à percevoir le temps. En maternelle, cette notion est centrale au moment des rituels : calendrier, date, repérage des jours de la semaine, utilisation de certains marqueurs chronologiques. Toutefois, son enseignement ne doit pas se limiter aux seuls rituels. Il doit s'étendre aux autres domaines afin de permettre aux élèves de percevoir ses effets.

L'école maternelle est peu cloisonnée, ce qui favorise l'interdisciplinarité. Avec des élèves de maternelle, il est pertinent de faire débiter les situations par le biais de la littérature de jeunesse car cela permet d'avoir un point d'appui, une première vision du phénomène, de la nouvelle notion. D'autre part, les élèves peuvent s'y référer à n'importe quel moment, s'ils en ressentent le besoin.

Le temps est présent dans de nombreux domaines :

- ✓ **Découvrir le vivant :**
- *Croissance des animaux.*
- *Croissances des plantes.*

Ce domaine permet de travailler deux composantes du temps : l'**évolution** et la **durée**.

L'observation et l'expérimentation sont des champs d'actions intéressants pour aborder la notion de temps avec de jeunes élèves. Cela permet de leur rendre plus concret le temps qui passe. Toutefois, il est essentiel d'accompagner ces observations par des outils qui vont mesurer le temps. Les élèves pourront ainsi se rendre compte, concrètement, du temps qui s'est écoulé entre le début et la fin de l'expérience. Ces outils permettront de travailler la notion de durée.

L'observation de la croissance d'une plante ou d'un animal permet aussi d'aborder la notion d'évolution. Effectivement, leur observation permet de se rendre compte des évolutions, des changements que le temps a sur notre environnement, et sur nous-même.

Enfin, l'expérimentation permet de constater les différences qu'il peut y avoir entre la réalité et la fiction, notamment sur la durée d'un fait. Les élèves de maternelle sont, pour certains, dans un monde fictionnel et présentent des difficultés à différencier la fiction du réel. C'est pour cela que l'expérimentation peut aider ces élèves à dissocier ces deux mondes.

L'étude de la notion de temps en découverte du vivant permet d'amorcer ou de consolider un travail sur le vocabulaire du temps et plus particulièrement sur le vocabulaire de l'évolution, et de la durée.

✓ **Agir et s'exprimer avec son corps** :

- *Effectuer un parcours en respectant l'ordre de déplacement.*
- *Jeux dansés*
- *Echauffements*
- *Courir dans un temps donné*

Ce domaine permet de travailler sur la **succession** du temps, sur le **rythme** et sur la **durée**.

Les échauffements sont des points d'entrées privilégiés pour aborder la notion de rythme. Les élèves se déplacent dans l'espace de la salle en suivant le rythme du tambour. Ce type d'échauffement leur permet d'apprendre à écouter et à avancer à un rythme donné. Cet exercice peut être difficile pour certains élèves qui ont des difficultés à se détacher d'eux même, notamment en petite section. Ce travail sur le rythme est poursuivi lors des jeux

dansés, où les élèves apprennent à se déplacer en suivant un certain rythme. Ces exercices sont intéressants dans le sens où ils apprennent aux élèves à se détacher d'eux même.

La notion de durée est également travaillée en motricité, au cours de nombreuses situations. Les élèves interagissent dans un milieu donné mais dans un temps limité. Toutefois, il est important de prendre en compte le fait que les élèves présentent des difficultés à conceptualiser la durée, à se rendre compte du temps qui passe. Il est donc essentiel de mettre en place, de fabriquer avec eux des outils leur permettant de se rendre compte du temps qui s'écoule : le sablier, la bouteille percée... Ainsi, avec ces outils, de nombreuses activités peuvent être mises en place pour travailler la notion de durée : le jeu des déménageurs où le but sera de ramener le plus d'objets possibles en un temps donné. Lors de ce travail, il est intéressant de rendre les élèves acteurs du temps en leur demandant d'en être le responsable.

La notion de succession est aussi travaillée au moment des parcours où les élèves apprennent à se déplacer en respectant l'ordre de déplacement et le sens de passage. Ce type de dispositif permet de travailler sur le vocabulaire de la succession et sur l'utilisation de repères temporels : avant, après, ensuite etc.

✓ **Percevoir, sentir, imaginer, créer : La voix et l'écoute**

- *Apprentissage de comptines.*
- *Activités musicales*
- *Activités rythmiques*

La voix et l'écoute contribue à un travail sur le **rythme** et la **succession**.

Les activités musicales et rythmiques favorisent ce travail sur le rythme. On peut proposer aux élèves d'inventer un codage collectif puis demander à chacun d'inventer, d'élaborer son propre rythme. Ceci leur permettrait de chercher de nouveaux rythmes différents, de les associer pour en faire une mélodie. Cet exercice permet également de travailler sur la notion de succession. Les codages étant écrits, les élèves doivent respecter l'ordre établi au préalable.

La structuration du temps est donc pluridisciplinaire. L'étude de cette notion dans les différents domaines d'apprentissage permet d'aider les élèves à conceptualiser et à

intérioriser ce concept. Par ailleurs, la littérature de jeunesse apparaît essentielle pour introduire ces notions, dans les différents domaines.

III- Analyse de pratique.

Dans cette partie, je vais exposer puis analyser la séquence que j'ai proposée à ma classe de moyenne et grande section. Tout au long de celle-ci, j'analyserai les résultats obtenus sur le rôle qu'a tenu la littérature de jeunesse sur la structuration de la perception du temps chez mes élèves ainsi que sur ses effets.

A- Présentation de la séquence.

1- Contextualisation.

Depuis la rentrée scolaire de septembre 2014, j'ai en charge une classe de moyenne et grande section. Celle-ci se compose de six moyens et de vingt-deux grands. La grande majorité des élèves présentent un bon niveau scolaire, seuls quatre élèves sont en difficultés dont un en grande difficulté.

Au cours de la période 4, j'ai choisi d'exploiter l'album *La chenille qui fait des trous* d'Eric Carle afin de travailler la notion de semaine et plus particulièrement les jours qui la composent. En effet, j'ai observé que certains élèves présentaient des difficultés à se repérer dans le temps et notamment dans la semaine et ce malgré de nombreux rituels permettant de les travailler. C'est pourquoi, j'ai décidé d'exploiter un album abordant cette notion. Le but était d'aider les élèves à s'y repérer et à intégrer leur succession. La littérature de jeunesse est un point d'appui indispensable en maternelle. Il permet aux jeunes enfants de conceptualiser certaines notions parfois complexes et de les rendre plus concrètes.

Précédemment, un travail important a été mené sur l'album *Le gros navet* de Robert GIRAUD²⁵. Au cours de cette séquence, j'ai évalué les élèves sur leur capacité à

²⁵ GIRAUD.R, *Le gros navet*, Les classiques du Père Castor, Flammarion, 2000.

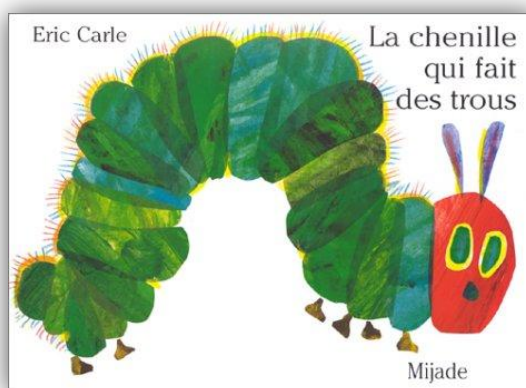
reconstituer une suite chronologique de six images. C'est pourquoi, j'ai choisi de ne pas les évaluer sur ce point-là lors de cette nouvelle séquence.

Pour travailler le domaine « Se repérer dans le temps », nous avons décidé mon collègue et moi-même d'exploiter les images séquentielles des albums étudiés en classe. Leur exploitation permet de travailler sur une composante du temps qu'est la chronologie et plus particulièrement sur les notions d'antériorité, de postériorité, de simultanéité et de successivité. Le travail sur ces images permet d'intégrer les séances dans le domaine langagier qui est essentiel à l'école maternelle.

Par ailleurs, pour aider au mieux les élèves à se repérer dans le temps, j'ai choisi de l'intégrer dans une séquence interdisciplinaire mêlant l'étude du temps et la découverte du vivant afin de confronter les élèves au temps qui passe.

La macro tâche de la séquence est l'élaboration de la chenille du temps (Cf. Annexe1). Celle-ci a également servi d'évaluation pour les élèves. Son intérêt est qu'elle leur permet de réinvestir les notions étudiées tout au long de la séquence. Par ailleurs, elle fait aussi le lien avec l'album étudié.

2- Présentation de l'album.



La chenille qui fait des trous est un album de littérature de jeunesse écrit et illustré par Éric Carle²⁶. Il est paru en 1969 et raconte les étapes d'évolution d'une petite chenille à travers

²⁶ CARLE.E, *La chenille qui fait des trous*, Mijade, 2009.

les jours de la semaine. Cet album est adapté pour une classe de moyenne et grande section du fait de sa structure syntaxique répétitive. Cette structure permet aux élèves d'entrer dans l'album, de mémoriser certaines tournures de phrases.

Son étude est particulièrement intéressante car il permet un travail sur plusieurs thèmes :

- L'alimentation
- Les jours de la semaine.
- La découverte du vivant à travers les étapes d'évolution de la chenille.
- La numération : de 1 à 5.

Par ailleurs, cet album est un support privilégié pour étudier la succession des jours de la semaine. Effectivement, il permet de construire avec les élèves les notions de durée et de chronologie à travers de nombreuses situations. C'est également un support judicieux et pertinent pour mêler les différents domaines d'apprentissage. Cet album favorise donc l'interdisciplinarité : numération, découverte du vivant, le repérage dans le temps etc.

3- Place de la séquence dans les programmes.

Cette séquence s'inscrit dans les programmes de 2008²⁷ et plus particulièrement dans les domaines « S'appropriier le langage », « Découvrir l'écrit » et « Découvrir le monde ». Dans ce dernier domaine, elle y traite deux aspects : « Se repérer dans le temps » et « Découvrir le vivant ».

J'ai voulu, par cette séquence, travailler plusieurs points du programme concernant le repérage dans le temps. Voici les éléments que j'ai souhaités aborder au cours de celle-ci :

- La succession des moments de la journée, puis celle des jours et des mois.
- La compréhension des représentations du temps (la semaine, le mois).
- La notion de simultanéité à travers des histoires.

²⁷ Ministère de l'Éducation Nationale, *Programmes d'enseignement de l'école maternelle*, Bulletin officiel, hors série n°3, 19 juin 2008.

- L'utilisation des calendriers pour se repérer dans la chronologie et mesurer des durées.
- L'apprentissage d'un vocabulaire précis.

Les Instructions Officielles de 2008 soulignent l'omniprésence du temps dans l'ensemble des domaines ainsi que son caractère transversal. La structuration du temps ne doit pas se limiter à ce seul domaine, elle doit se retrouver dans chacun d'eux afin d'aider les élèves à se repérer au sein de celui-ci. Sa transversalité se retrouve, par exemple, dans le domaine « Découvrir le vivant » : « Les enfants observent les différentes manifestations de la vie. Élevages et plantations constituent un moyen privilégié de découvrir le cycle que constituent la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement, la mort²⁸. » Dans cet extrait, nous pouvons noter la présence du temps avec plusieurs de ses composantes à savoir la notion de cycle et de chronologie et plus particulièrement l'irréversibilité. Par ailleurs, les programmes de 2015 insistent sur les notions de durée et de chronologie avec ce souci d'introduire des repères sociaux afin d'amener les élèves à se décentrer d'eux même et à accéder à un temps social commun. Ils favorisent également la mise en place de projets et mettent en avant le rôle de la littérature de jeunesse dans l'apprentissage de cette notion notamment dans la construction de la chronologie où le récit fictif apparaît comme un support essentiel.

A la suite de la lecture du Bulletin Officiel de 2008 et de celui de 2015, il m'a semblé pertinent de mêler les différents domaines dans ma séquence afin d'y traiter les composantes du temps et permettre ainsi aux élèves de comprendre cette notion complexe et abstraite.

4- Organisation de la séquence

La séquence est composée d'un rituel propre à celle-ci et de cinq séances parmi lesquelles deux sont consacrées à la reconstitution d'une suite chronologique à partir

²⁸ Ministère de l'Éducation Nationale, *Programmes d'enseignement de l'école maternelle*, Bulletin officiel, hors série n°3, 19 juin 2008.

d'images séquentielles de l'album. Les trois dernières séances visent à faire acquérir aux élèves la successivité des jours de la semaine et à les préparer à la macro tâche.

a) Objectifs de la séquence.

La séquence proposée est une séquence interdisciplinaire qui mêle différents domaines d'apprentissage : langage et découverte du monde. Néanmoins, l'ensemble des disciplines concernées servent un objectif général commun. A la fin de la séquence, je voulais que mes élèves sachent reconnaître les jours de la semaine et qu'ils sachent s'y repérer.

J'avais également établi des objectifs spécifiques à chaque domaine.

❖ S'approprier le langage :

- Utiliser le vocabulaire du temps de manière pertinente.
- Raconter une histoire à partir d'images.

❖ Découverte du monde :

- Situer des images, des faits les uns par rapports aux autres.
- Connaître le nom des jours de la semaine.
- Connaître les étapes d'évolution de la chenille.

De plus, par l'étude de cet album, j'ai voulu aborder et travailler avec eux plusieurs composantes du temps que sont la chronologie, la durée et l'évolution à travers différentes approches. Le but était qu'ils prennent conscience du temps qui passe et des effets qu'il pouvait avoir.

En parallèle de cette séquence, j'ai instauré un nouveau rituel « le calendrier des chenilles » (cf. Annexe 2). Ce rituel avait plusieurs objectifs :

- Appréhender la durée.

- Se situer dans le temps.
- Comprendre le fonctionnement d'un type de calendrier.

b) Présentation de la séquence

<u>Le rituel des chenilles</u>			
DOMAINE : DECOUVRIR LE MONDE. Se repérer dans le temps. Découvrir le vivant			Classe : MS\GS
COMPETENCES :		OBJECTIFS :	
<ul style="list-style-type: none"> - Situer les évènements les uns par rapport aux autres. - Utiliser des repères dans la journée, la semaine et l'année. - Connaître les grandes manifestations de la vie animale et végétale. 		<ul style="list-style-type: none"> - Observer le cycle de la chenille. - Se situer dans le temps. - Comprendre le fonctionnement d'un type de calendrier. - Appréhender la durée. 	
Temps :	Matériel :	Organisation :	
10min	<ul style="list-style-type: none"> -Album <i>La chenille qui fait des trous</i> - Appareil photo. - Calendrier - Feutres - Elevage de chenilles 	En classe entière.	
TEMPS	DEROULEMENT	ORG	CONSIGNES
10min	<p>Désigner l'élève du jour responsable des chenilles.</p> <p>Lui demander d'aller les photographier. L'élève nomme et décrit ce qu'il voit au reste de la classe.</p> <p>Dire le jour de la semaine et le montrer sur le calendrier des chenilles puis colorier la case en respectant le code couleur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Rouge</u> : chenille - <u>Jaune</u> : cocon - <u>Vert</u> : papillon 	En collectif	<p>« Tu vas aller photographier les chenilles et tu décriras à la classe ce que tu vois. »</p> <p>« Quel jour sommes-nous ? Par quelle lettre cela commence ? Quelle lettre permet de faire le son... ? »</p> <p>« De quelle couleur vas-tu colorier la case ? Pourquoi ? »</p>

Séance 1 : Images séquentielles

DOMAINE : S'APPROPRIER LE LANGAGE ; DECOUVRIR LE MONDE. Se repérer dans le temps.		Classe : MS\GS	
COMPETENCE : Situier les évènements les uns par rapport aux autres.		OBJECTIF : -Raconter une histoire déjà connue en s'appuyant sur la succession des illustrations. - Organiser le récit en utilisant l'ordre des jours de la semaine.	
Temps : 25min	Matériel : - Album <i>La chenille qui fait des trous</i> - Images séquentielles.	Organisation : Atelier dirigé.	
TEMPS	DEROULEMENT	ORG	CONSIGNES
5min	Phase 1 : Lecture de l'album Lecture de l'album en leur montrant les illustrations.	Collectif	
8min	Phase 2 : Présentation et description des images Afficher au tableau les images une à une. Leur demander de décrire les images. Ensemble, associer les images au jour de la semaine correspondant en faisant référence à l'album. Demander aux élèves de parler des différentes images et de les positionner les unes par rapport aux autres sur une frise. Faire justifier les choix des élèves. →Travail sur la notion de chronologie : antériorité, simultanéité, postériorité.	Collectif	« Qu'est-ce que j'ai affiché au tableau ? Selon vous, que va-t-il falloir faire avec cet image ? » « Que voyez-vous ? » « A quel jour de la semaine correspond cette image ? » « Vous allons essayer de remettre ces images dans le bon ordre. A chaque fois, que vous pensez avoir trouvé une maison à une image, il faudra expliquer pourquoi. »
9min	Phase 3 : Raconter l'histoire Mettre les élèves par groupe de 2. Distribuer une série d'images à chaque binôme. Leur demander qu'ils remettent ensemble les images dans l'ordre chronologique et qu'ils se racontent à tour de rôle l'histoire.	Par deux	« Je vais donner une série d'images à chaque binôme, puis vous allez bien les regarder, réfléchir, les remettre ensemble dans le bon ordre puis à tour de rôle vous vous raconterez l'histoire. »
8min	Phase 4 : Bilan Rassembler les élèves au coin regroupement. Distribuer une image à chaque élève et leur demander de décrire leur image au reste du groupe.	Collectif	« Maintenant que vous vous êtes entraîné à raconter ce que vous voyez sur les images, je vais vous en donner une à chacun et vous allez raconter ce que vous voyez à vos camarades. »

Séance 2 : Images séquentielles

DOMAINE : DECOUVRIR LE MONDE. Se repérer dans le temps.

Classe : MS\GS

COMPETENCE :

- Situer les évènements les uns par rapport aux autres.

OBJECTIF :

- Reconstituer une suite chronologique de 6 images.

Temps :

20min

Matériel :

- Album *La chenille qui fait des trous*
- Images séquentielles.
- Affiches

Organisation :

Atelier en autonomie

TEMPS

DEROULEMENT

ORG

CONSIGNES

10min

Phase 1 : Reformulation de l'album

Demander à un élève de reformuler l'histoire. Leur montrer les images de l'album à chaque étape racontée.

Collectif

« Qui pourrait raconter l'histoire avec ces mots à lui ? »

10min

Phase 2 : Rétablir l'ordre de l'histoire.

Distribuer à chacun les images séquentielles de l'album.

Les remettre dans l'ordre chronologique de l'histoire.

- Laisser l'album à la disposition des élèves.

Auto évaluation des élèves. Ils vont se référer l'affiche pour corriger leurs réponses.

Individuel

« La fois dernière, nous avons remis ensemble les images de l'album dans l'ordre. Aujourd'hui, vous allez faire la même chose mais tout seul.

« De quoi pouvez-vous aider pour réussir ce travail ? »

« Quand vous aurez terminé, vous irez sur mon bureau prendre l'affiche que nous avons fait ensemble pour voir si vous avez réussi à remettre les images dans l'ordre. »

Séance 3 : Retrouver l'ordre chronologique des jours de la semaine

DOMAINES :		Classe : MS\GS	
<ul style="list-style-type: none"> - DECOUVRIR LE MONDE. Se repérer dans le temps. - DECOUVRIR L'ECRIT. Se préparer à lire et à écrire 			
COMPETENCES :		OBJECTIF :	
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des repères dans la journée, la semaine et l'année. - Reconnaître et écrire la plupart des lettres de l'alphabet. 		<ul style="list-style-type: none"> - Connaître la succession des jours de la semaine. 	
Temps : 25min	Matériel : <ul style="list-style-type: none"> - Album <i>La chenille qui fait des trous</i> - Etiquettes plastifiées des jours de la semaine. 	Organisation : Atelier dirigé	
TEMPS	<u>DEROULEMENT</u>	<u>ORG</u>	<u>CONSIGNES</u>
7min	<u>Phase 1 : Lecture de l'album</u> Lecture de l'album. Questions de compréhension sur le parcours de la chenille. → Présentation de la macro tâche.	Collectif	<i>« Qui peut expliquer à la classe, le parcours de la chenille ? » « Quand commence-t-elle ? »</i>
8min	<u>Phase 2 : Entrée dans l'activité</u> Afficher au tableau les étiquettes des jours de la semaine dans le désordre. En collectif, les remettre dans l'ordre. Faire justifier les élèves sur leur choix.	Collectif	<i>« J'ai affiché au tableau les étiquettes des jours de la semaine mais pendant la nuit les chenilles sont sorties de leur boîte et les ont toutes mélangées. Nous allons essayer de les remettre dans l'ordre. »</i>
10min	<u>Phase 3 : Activité</u> Distribuer à chacun les étiquettes plastifiées. Leur demander ce qui peut les aider dans la classe pour faire le travail : <ul style="list-style-type: none"> → Affiche des jours de la semaine. → Calendrier des chenilles. → Affiche de l'alphabet Passer voir les élèves un à un pour valider ou invalider leur réponse. Leur demander de justifier leur choix. <u>Atelier de repli :</u> Initiation au jeu de l'UNO de la semaine.	Individuel	<i>« Qu'est-ce qui peut-vous aider dans la classe pour faire l'activité ? » « Vous allez remettre les étiquettes des jours de la semaine dans l'ordre. » « Explique moi pourquoi tu es sûr que tu les as bien mis dans l'ordre. »</i>

Séance 4 : Association des jours de la semaine avec les aliments

DOMAINES :		Classe : MS\GS	
<ul style="list-style-type: none"> - DECOUVRIR LE MONDE. Se repérer dans le temps. - DECOUVRIR L'ECRIT. Se préparer à lire et à écrire 			
COMPETENCES :		OBJECTIFS :	
<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des repères dans la journée, la semaine et l'année. - Reconnaître et écrire la plupart des lettres de l'alphabet. 		<ul style="list-style-type: none"> - Connaitre la succession des jours de la semaine. - Associer les jours de la semaine avec l'aliment correspondant. 	
Temps : 25min	Matériel : <ul style="list-style-type: none"> - Album <u>La chenille qui fait des trous</u> - Flashcards - Etiquettes plastifiées des jours de la semaine. - La boîte à chenille - Dictionnaire de l'album 	Organisation : Atelier dirigé	
TEMPS	DEROULEMENT	ORG	CONSIGNES
10min	<p><u>Phase 1 : Entrée dans l'activité</u></p> <p>Lecture de l'album.</p> <p>Afficher les images des aliments au tableau, dans le désordre ainsi que les étiquettes des jours de la semaine.</p> <p>Demander aux élèves d'associer les jours de la semaine avec les aliments consommés par la chenille. Faire justifier les élèves.</p>	Collectif	<p>« Les chenilles de la classe sont sorties de leur boîte pendant la nuit et ont caché tous les aliments de l'album. Il ne reste plus rien. Les pages sont blanches. Heureusement, je les ai retrouvés ce matin mais le problème c'est que les images sont toutes mélangées. »</p> <p>Nous allons essayer de les remettre dans l'ordre et de retrouver le jour de la semaine qui correspond à chaque aliment. »</p>
10min	<p><u>Phase 2 : Activité</u></p> <p>Fermer le tableau.</p> <p>Présenter la boîte à chenille.</p> <p>Distribuer à chacun une étiquette image d'un fruit.</p> <p>Leur demander de retrouver le jour correspondant à leur image.</p>	Individuel	<p>« Qui peut me rappeler ce que contient la boîte à chenille ? »</p> <p>« Je vais vous donner une image d'un aliment à chacun, vous allez essayer de retrouver le jour de la semaine où la chenille a mangé cet aliment. »</p> <p>« De quoi pourrez-vous vous aider dans la classe pour faire cette activité? »</p>

la séquence : rouge (chenille), jaune (cocon) et vert (papillon). Le but était de faire un lien entre l'album d'Éric Carle et le rituel du calendrier. Selon moi, le lien fait avec l'album lui a permis de prendre tout son sens car il permettait de rendre le temps plus concret et plus perceptible aux yeux des élèves. De même, celui-ci avait pour objectif de leur permettre de conceptualiser la notion de semaine. La finalité de ce calendrier était de se rendre compte du temps nécessaire à l'évolution, au cycle de la chenille et de confronter la réalité à la fiction. Les élèves ont également pu se rendre compte des effets que pouvait avoir le temps sur les vivants. Au cours de cette séquence, j'ai pu me rendre compte que ce support favorisait la perception du temps chez les élèves.

➤ L'élevage de chenille (Cf. Annexe 3)

Cet élevage a donné lieu à des observations, des prises de photographies ainsi qu'à la mise en place d'un rituel spécifique permettant d'aider les élèves à structurer le temps et à mémoriser la succession des jours. Ce rituel s'appuyait sur le calendrier présenté ci-dessus. Par ailleurs, cet élevage a été permis l'observation et l'étude des chenilles lors de séances sur la découverte du vivant.

➤ Les images séquentielles. (Cf. Annexe 4)

Comme je l'ai précisé précédemment, les élèves sont habitués à travailler à partir de celles-ci. Leur intérêt premier est qu'elles sont manipulables et déplaçables. Ainsi, les élèves n'ont pas cette crainte de l'erreur car leur choix peut être modifiable à tout moment. Ce procédé dédramatise l'erreur pour certains élèves et peut les inciter à s'exprimer. Ces images permettent également d'avoir une vision d'ensemble de l'histoire et de construire sa chronologie. Le fait de les ranger dans l'ordre chronologique sur un axe vertical ou horizontal aide les élèves à structurer leur perception du temps. De plus, elles permettent de lier la structuration du temps au langage qui est un axe essentiel à l'école maternelle. J'ai jugé pertinent d'utiliser ces images en début de séquence car elles aident les élèves à s'approprier l'histoire, et introduisent un premier travail sur sa construction et sur ses

différentes étapes. Les images séquentielles de l'album sont donc un outil précieux dans la structuration de la perception du temps chez les élèves.

➤ La boîte à chenille. (Cf. Annexe 5)

Comme pour les images séquentielles, les élèves sont habitués à côtoyer ce type de support. Pour chaque album étudié, j'ai mis en place une boîte regroupant les mots et les images clés. Par ailleurs, elle est toujours associée au dictionnaire de l'album. (Cf. Annexe 6) Celle-ci est rendue libre d'accès aux élèves et ces derniers s'y réfèrent lorsqu'ils en ressentent le besoin. Les élèves sont très sensibles à ce support et en sont très demandeurs. Je l'ai introduit au cours des séances 4 et 5 dans le cadre d'une situation de recherche. Le but était qu'ils se réfèrent à ce dictionnaire pour trouver le mot ou l'image correspondant.

➤ Les étiquettes plastifiées des jours de la semaine, des mots et des images de l'album. (Cf. Annexe 7)

Ces étiquettes sont issues de la boîte à chenille. Leur utilisation avait pour objectif de favoriser la manipulation des élèves. Cela leur permettait d'aller se référer aux différents affichages de la classe et ainsi de les rendre plus actif dans leur recherche. Les étiquettes des jours de la semaine étaient de couleurs différentes entre chaque élève dans un souci d'organisation. Par ce choix je voulais éviter qu'ils ne mélangent leurs étiquettes. Par ailleurs, ces mots sont issus de l'album. Ils ont été travaillés et expliqués en amont. Leur intérêt est qu'ils permettent aux élèves de prendre des repères et d'aller s'y référer à tout moment. Cela favorise également la prise de repères temporels dans l'histoire. En effet, en recherchant le mot dans l'album à l'aide de l'étiquette, l'élève arrive à retrouver le jour auquel ce mot est associé. L'album apparaît ici comme un support de travail et non plus seulement comme un support de lecture. Ces étiquettes aident ainsi les élèves à se repérer dans le temps de l'histoire. Elles apparaissent comme un moyen de les aider à structurer leur perception du temps.

d) Les dispositifs choisis.

Il est important, au cours d'une séquence et d'une séance de varier les modalités de travail dans le but d'introduire du rythme au sein de celle-ci et de la rendre plus attrayante aux yeux des élèves. J'ai tenté de varier le plus possible ces modalités que ce soit entre les séances mais également au sein même de celles-ci. Chacune d'elles présentent des intérêts et permet de travailler une situation différemment.

Dans ma séquence, trois types d'ateliers sont envisagés : des ateliers dirigés, autonomes et de replis. Les ateliers dirigés permettent au professeur de faire découvrir et travailler aux élèves une nouvelle notion alors que les ateliers autonomes permettent de la réinvestir dans des activités semblables à celles proposées en atelier dirigé. Dans la séance 2, j'ai demandé aux élèves de reconstituer l'ordre chronologique de l'histoire à l'aide des images séquentielles. Cela avait été travaillé lors de la première séance de manière orale et collective. Mon objectif était ici qu'ils réinvestissent de manière individuelle ce qui avait été travaillé lors de la première séance, à savoir la reconstitution chronologique d'un récit. Il est important que les élèves de maternelle répètent une même situation plusieurs fois de manière différente afin qu'ils puissent se l'approprier. La répétition de l'activité soumise lors des deux premières séances a permis aux élèves de manipuler les images séquentielles et le vocabulaire propre au temps dans des situations différentes. J'ai aussi voulu proposer des ateliers de repli dans la continuité des activités proposées. C'est le cas du jeu du UNO (Cf. Annexe 9), par exemple, dont l'objectif est de reconnaître les jours de la semaine dans les trois systèmes d'écriture. L'intérêt de ce jeu est qu'au cours de celui-ci les élèves manipulent et travaillent les jours de la semaine de manière ludique et dans un contexte de jeu. L'ensemble de ces ateliers faisaient systématiquement référence à l'album d'Eric Carle.

De plus, au sein même des séances j'ai varié les modalités de travail en proposant des moments collectifs, individuels, par binômes et par groupes. Il est important de varier les différents dispositifs afin de prendre en compte la diversité du public et de permettre à chaque enfant de participer pleinement à l'activité. Lors des phases collectives, il s'agissait de découvrir, d'expliquer un nouveau concept, de commencer à le manipuler tous ensemble. C'est ce que j'ai fait lors des séances 1, 3 et 4. Ce temps-là était aussi l'occasion pour les élèves de s'exprimer, de s'interroger sur cette notion. Au contraire, lors

des phases individuelles, les élèves étaient mis en situation de recherche. L'intérêt était qu'ils soient face à un problème concernant cette nouvelle notion, et qu'ils cherchent des solutions à travers l'album, les différents affichages, les aides de la classe pour arriver à résoudre ce problème et aller au bout de l'activité. Ce type de dispositif a été proposé lors des séances 2, 3 et 4. Par ailleurs, dans la séance 1 j'ai proposé une situation langagière où les élèves devaient collaborer et travailler à deux. Le but était de permettre aux petits parleurs de participer activement à cette séance et d'y prendre du plaisir. Enfin, j'ai instauré des phases de travail en groupe. Cela a été le cas lors de la dernière séance où les élèves devaient retrouver ensemble l'enchaînement des jours de la semaine. Pour information, ils étaient regroupés par groupes de couleur. L'objectif était de développer la discussion et la cohésion entre les membres du groupe.

J'ai fait le choix de varier les dispositifs de travail au sein de la séquence et à l'intérieur même des séances afin d'y apporter du rythme et de s'adapter aux enfants. Néanmoins, chacun des dispositifs proposés avaient pour objectif d'aider les élèves à structurer leur perception du temps par le biais de différents aménagements. Je vais à présent analyser mes choix pédagogiques mis en place lors de cette séquence.

B- Analyse de la séquence.

Les élèves ont montré un intérêt certain pour cette séquence en particulier pour les activités de recherche. Depuis le début de l'année, je veille à rendre mes élèves autonomes dans leur travail et dans leur déplacement. Je les laisse donc circuler librement dans la classe. Ils ont ainsi pris l'habitude de rechercher des solutions en se référant aux affichages élaborés ensemble, aux albums, et aux différents outils exploités lors des différentes séquences.

1- De la fiche de préparation à la réalité : les écarts constatés.

A la suite de chaque séance, j'effectue un bilan sur les réussites et les points à revoir de celle-ci. Ce temps-là me permet de modifier certains aspects de ma séance, dans

l'optique de la rendre plus pertinente et plus efficace pour les années à venir. J'ai été ainsi amené à modifier certains points de cette séquence :

- Des ajustements au niveau du temps : Certaines séances ont duré plus de temps que je l'avais prévu initialement. C'est le cas de la séance 1 qui n'a pas pu être menée jusqu'à son terme. Par manque de temps, nous n'avons pas pu faire la quatrième phase qui consistait à raconter son image à l'ensemble du groupe. Face à l'engouement des élèves pour cette activité, j'ai ajouté une séance de langage à la suite de celle-ci pour leur permettre de s'exprimer et d'utiliser un vocabulaire spécifique au repérage dans le temps : après, ensuite, avant etc...
- Des ajustements au niveau du dispositif : Le dispositif de l'activité proposait lors de la séance 5 s'est révélé trop complexe pour les élèves. En effet, ils ont rencontré des difficultés à intérioriser et à appliquer l'ensemble des consignes. Selon moi, il y avait trop d'informations à prendre en compte. Certains élèves se sont ainsi sentis submergés par le flux de consignes. Je l'ai donc divisée en deux séances afin qu'ils comprennent et s'approprient la tâche. Pour les prochaines années, je proposerai à nouveau cette activité mais je la diviserai en plusieurs étapes et je la travaillerai sur plusieurs séances dans le but que les élèves comprennent et s'approprient les étapes une à une, de manière progressive.

2- Du côté de l'élève.

Cette séquence a apporté de nouvelles connaissances et de nouveaux savoirs faire aux élèves. Ceci grâce notamment à l'entrée par la littérature de jeunesse et par le choix de l'album *La chenille qui fait des trous* qui a permis d'introduire de nouveaux concepts. De même, son interdisciplinarité et son lien avec la découverte du vivant leur a permis de se rendre compte d'un phénomène, ici le temps qui passe, par l'observation. Toutefois, cette séquence a pu poser certaines difficultés aux élèves.

a) Les apports.

L'objectif de cette séquence était que les élèves comprennent et mémorisent la succession des jours de la semaine. A la fin de celle-ci, j'ai constaté une évolution de leur connaissance sur les jours de la semaine. Effectivement, lors des rituels ils étaient moins hésitants et plus sûrs de leur réponse. Les élèves ont aussi appris à utiliser une autre forme de calendrier. Depuis le début de l'année, ils ont côtoyé plusieurs types de supports pour se rendre compte du temps qui passe : éphéméride, calendrier représenté de manière horizontale. Au cours de cette séquence, j'ai élaboré un nouveau type de calendrier qu'il n'avait jusque-là jamais rencontré. Il se présentait de manière verticale et les semaines représentées une entité propre (Cf. Annexe 1). Le but était qu'ils comprennent la succession des jours ainsi que la notion de semaine. Selon moi, la représentation verticale du calendrier et la séparation des semaines permettaient de faciliter la compréhension de ces notions. L'intérêt de leur faire découvrir plusieurs types de calendriers est de les familiariser avec ces derniers afin qu'ils puissent se repérer dans chacun d'eux. Les élèves ont ainsi appris à utiliser une autre forme de calendrier et à s'y repérer.

L'observation et l'étude d'un élevage de chenille constitue un apport important pour les élèves sur deux points essentiels. Tout d'abord, ils ont enrichi leurs connaissances sur la représentation et sur l'évolution des chenilles, avec l'acquisition d'un vocabulaire spécifique. Puis, ils ont pu se rendre compte en temps réel de l'évolution de ces insectes ainsi que de leur métamorphose. Ceci leur a permis de comprendre le temps qui passe et les effets qu'il peut avoir sur les vivants. La construction de la représentation du temps qui passe a été permise par l'observation et par la mise en place du calendrier des chenilles. Ce travail s'est inscrit dans le prolongement de l'étude de l'album *La chenille qui fait des trous*.

D'autre part, cette séquence a permis aux élèves de confronter la fiction et la réalité. L'album se prêtait parfaitement à cette confrontation. Grâce au calendrier des chenilles qui permettait aux élèves de colorier les cases des jours en fonction de leur évolution nous avons pu élaborer, à la fin de la séquence, une affiche de synthèse (Cf. Annexe 8) permettant de confronter le cycle de vie d'une chenille dans l'album et dans la réalité. Le but était de permettre aux élèves de se rendre compte des nuances qu'il pouvait y avoir entre la fiction et la réalité. L'expérience et l'observation ont permis cette confrontation.

L'étude des images séquentielles représente également un apport important pour les élèves. Chacun d'entre eux a bien compris la succession des différentes étapes de l'histoire. Les élèves se sont montrés attentifs et appliqués. Il n'y eu aucun élève en difficulté. Selon moi, cette réussite résulte du fait qu'ils sont habitués à être confronté à ce type d'images et à travailler à partir de celles-ci. De même, cette étude permet une référence permanente à l'album et permet aussi aux élèves de s'exprimer à son sujet. L'album est ici un support essentiel de travail et aide les élèves à percevoir le temps et notamment la chronologie de l'histoire.

La séquence proposée a été riche d'enseignement pour les élèves du fait notamment de son interdisciplinarité qui a permis de faciliter la représentation de cette notion. Toutefois, les élèves ont pu rencontrer des difficultés à certains moments.

b) Les difficultés rencontrées et les remédiations proposées.

Pour commencer, il est nécessaire de préciser que lorsque l'on élabore une séquence, l'enseignant tente d'anticiper le plus possible les difficultés ou les facilités que pourraient rencontrer les élèves. On parle de différenciation prévisible. Toutefois, des obstacles peuvent être rencontrés par un ou des élèves sur un savoir donné à un instant donné. Ceci demande à l'enseignant de s'adapter et de répondre aux besoins des élèves à n'importe quel moment de la séance ou de la séquence. Cette adaptation fait partie des obligations du professeur et s'inscrit dans le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation publié en juillet 2013. Elle se rattache à la compétence particulière numéro 3 des professeurs des écoles à savoir « Construire, mettre en œuvre et animer de situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves.²⁹ » L'enseignant doit différencier son enseignement en fonction des rythmes de chaque élève afin de les amener tous vers la réussite.

²⁹ Ministère de l'Education Nationale, *Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*, Bulletin officiel, 25 juillet 2013.

Trois difficultés principales se sont posées lors de cette séquence.

La première a été celle rencontrée par les petits parleurs. J'ai dans ma classe quelques élèves qui éprouvent des difficultés à s'exprimer oralement. J'avais anticipé ce problème lors de l'élaboration de la séquence. C'est pourquoi j'ai décidé d'organiser la première séance sous forme de jeu et de rassembler les élèves par deux. Le but était de rendre l'activité ludique pour permettre à tous les élèves d'entrer dans la tâche et de prendre du plaisir à l'effectuer. Je souhaitais également qu'ils collaborent, travaillent en équipe. Cette dimension s'inscrit dans la compétence spécifique numéro 4 du professeur des écoles à savoir « Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves ». Celle-ci se traduit par la volonté de créer une dynamique d'échanges et de collaboration entre les élèves afin de développer une cohésion de groupe. Les élèves étaient par deux et à l'aide des images séquentielles, ils devaient se raconter mutuellement l'histoire. Pendant qu'ils s'exerçaient je passais dans les différents groupes pour les aider lorsqu'ils présentaient des difficultés. A la suite de cette activité, nous nous sommes rassemblés au coin regroupement, j'ai distribué une image à chacun et ils devaient raconter aux autres l'histoire de leur image. C'est la première fois que j'ai fonctionné de cette manière lors d'une séance de langage et le bilan a été plutôt positif. En effet, le fait que l'activité ait été présentée sous forme d'un jeu et organisée par groupe de deux a permis aux petits parleurs de laisser tomber les barrières et de prendre la parole sans crainte. D'autre part, le fait qu'ils aient pu s'exercer à deux avant le temps en classe entière les a rassurés et leur a donné confiance en eux, en ce qu'ils disaient. Ainsi, lors du regroupement, les élèves ne se sont pas montrés réticent au moment de prendre la parole ; certains même se sont montrés enthousiastes à l'idée de raconter leur image.

En revanche, j'ai rencontré un problème totalement inédit dans ma classe. Il y a un élève en grande difficulté langagière dont la prise de parole est coûteuse et difficile. Néanmoins, il a toujours été volontaire dans la prise de parole et lors des échanges oraux. Au moment du bilan, à la fin de la première séance un élève s'est moqué de lui du fait de sa difficulté à prononcer les mots. Cette situation a touché l'élève qui n'a plus souhaité poursuivre l'activité. C'est la première fois qu'une situation comme celle-ci se présente dans ma classe. Face à ce problème, j'ai organisé, dans la même journée, un conseil des enfants sur les thèmes de la différence et de la tolérance. Ce débat a été l'occasion de parler des différences entre chaque individu, d'entendre les élèves s'exprimer sur ce sujet. Par ce choix, je me considère comme étant en adéquation avec le référentiel de compétences et

plus particulièrement avec la compétence numéro 4 spécifique aux professeurs. Effectivement, je pense être intervenu de manière appropriée face à une situation inappropriée et inacceptable à l'école. L'instauration du conseil des enfants a permis de faire ressortir les comportements à adopter et ainsi de prévenir contre ceux qui ne seraient pas acceptables.

La troisième difficulté rencontrée résulte de la compréhension des consignes particulièrement lors de la dernière séance. L'activité proposée lors de celle-ci était divisée en trois parties. Néanmoins, je n'avais pas anticipé le fait que ces trois tâches allaient poser des problèmes à certains élèves. Je me suis rendu compte, au cours de celle-ci, que certains étaient complètement dépassés par ce qui était demandé. Selon moi, ces difficultés résultaient de l'afflux de consignes et de la multiplicité des tâches. Compte tenu de ces difficultés, j'ai adapté ma séance. Je l'ai raccourci en ne proposant que les deux premières tâches. Par la suite, j'ai rajouté une séance pour poursuivre et terminer l'activité. Avec le recul je me rends compte que les obstacles rencontrés étaient non seulement du aux trop nombreuses consignes et tâches demandées mais également au temps qui était trop long. Certains élèves et notamment un qui présente des difficultés de concentration est sorti de la tâche. Concernant cet élève, j'adapte également les activités. Du fait de son manque de concentration, il a de grosses difficultés à aller jusqu'au bout des activités proposées, il sort très rapidement de la tâche. Je tente au maximum de réduire la taille des exercices tout en suivant les objectifs fixés au préalable. Il demande une attention toute particulière et cela nécessite une importante organisation de ma part. En effet, en plus de cet élève, je dois être attentive aux vingt-sept autres. Cela fait partie des compétences de l'enseignant. Celui-ci doit « Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques », c'est-à-dire qu'il doit accorder autant importance et d'attention à tous les élèves de sa classe et leur apporter un accompagnement approprié.

La littérature de jeunesse est un tremplin intéressant et indispensable pour aborder de nouvelles connaissances avec les élèves. Il est important de réfléchir à la manière d'étudier un album afin de leur permettre d'en tirer le maximum d'enseignement. Toutefois, l'enseignant doit également penser aux difficultés que pourraient entraîner les activités et doit essayer de les anticiper au maximum. Or, certaines sont imprévisibles et demandent au professeur de s'adapter. Cette analyse sur les apports et les difficultés rencontrés par les élèves nous amène maintenant à réfléchir sur les points forts et les points à revoir de cette séquence.

3- Les points forts et les points à revoir de la séquence.

A la fin d'une séance ainsi que d'une séquence, vient l'heure du bilan. C'est le moment pour l'enseignant de se rendre compte et de se montrer objectif quant aux points forts et aux points à revoir de celle-ci. Ce bilan est essentiel pour améliorer l'ensemble de la séquence et permettre une meilleure compréhension des notions pour les élèves.

a) Les points forts.

Un des atouts de cette séquence est son approche interdisciplinaire. Elle s'inscrit ainsi dans les attentes du référentiel de compétences du professeur et renvoie à la compétence spécifique numéro 1 : « Maîtriser les savoirs disciplinaires et leur didactique³⁰ ». L'interdisciplinarité de cette séquence permet de lier plusieurs domaines au service des objectifs inscrits dans les programmes. D'autre part, elle est particulièrement intéressante dans l'enseignement du temps car cela permet aux élèves d'observer, de se rendre compte du temps qui passe à travers plusieurs situations s'inscrivant dans des domaines différents. L'observation de ces phénomènes permet aux élèves de percevoir les effets du temps et ainsi de mieux les comprendre.

L'utilisation de l'album de jeunesse *La chenille qui fait des trous* s'est révélé être un atout car il a permis aux élèves de mettre des images sur le temps qui passe et de leur montrer ses effets sur les êtres vivants. Aussi, cet album s'est montré être un support pertinent à l'interdisciplinarité. La situation de l'album a pu être transposée à la réalité avec l'observation de plusieurs chenilles. Cette observation a permis un travail sur la notion de temps et notamment sur les notions de jours, de semaines et d'évolution. De plus, un travail de comparaison a pu être mené entre l'évolution de la chenille dans l'album et celle dans la réalité. J'ai pensé que ce travail de comparaison était intéressant à faire avec les élèves dans l'optique de leur montrer les différences qu'il pouvait y avoir entre ce qui était dit dans les livres et ce qui se passait dans la réalité. Ainsi, l'album choisit a été un appui précieux pour les aider à structurer le temps. De même, pour les aider à percevoir le

³⁰ Ministère de l'Éducation Nationale, *Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*, Bulletin Officiel, 25 juillet 2013.

temps, j'ai mis en place un calendrier qui s'inscrivait dans un rituel et qui était complété de manière quotidienne par les élèves. Son intérêt était qu'il facilitait la représentation du temps qui passe et qu'il permettait de se rendre compte des différentes étapes d'évolution des chenilles. Ce calendrier est, pour moi, un atout car il permet de donner du sens au temps, de se rendre compte des effets qu'il peut avoir.

Les premières séances étaient consacrées au travail sur les images séquentielles de l'album. Ce support a été un point fort. En effet, pour cette séquence j'ai fait le choix d'imprimer les images à taille réelle afin de permettre une meilleure lisibilité tout en favorisant la manipulation. Dans les séquences précédentes, je travaillais à partir d'images à format réduit. Je me suis aperçu que ce type de format pouvait gêner certains élèves du fait d'une mauvaise lisibilité et les limiter dans leur prise de parole. J'ai ainsi testé pour la première fois les images à taille réelle et les effets ont été immédiats. Les échanges, les discussions ont été plus denses, plus complets et plus riches. De même, j'ai observé une prise de parole légèrement plus importante de la part des petits parleurs. Je suppose que du fait de la mauvaise lisibilité ils se sentaient moins sûr de leur réponse et n'osaient pas prendre la parole.

L'école maternelle est l'école de la manipulation. Dans la mise en place des activités, l'enseignant doit favoriser le plus possible la manipulation des élèves. Dans ma pratique professionnelle, je tente de limiter le plus possible le travail sur fiche au profit d'activités de manipulation. Selon moi, cette manière de procéder permet aux élèves de comprendre les différents concepts et de se les approprier. J'ai ainsi instauré, dans chacune des séances, des supports favorisant cette manipulation. C'est le cas par exemple des étiquettes des jours de la semaine, des images séquentielles, des étiquettes mots\images de l'album. Par ailleurs, l'élaboration de supports mobiles permet aux élèves de se déplacer pour aller chercher des informations, des aides dans la classe. Cette organisation vise à rendre les élèves plus autonomes dans leur travail.

L'école maternelle doit être celle de la manipulation mais aussi du jeu. En revanche, ils doivent s'inscrire dans des objectifs d'apprentissage. C'est pourquoi j'ai revisité certains jeux de société tels que le UNO ou le jeu des sept familles (Cf. Annexe 9) en les adaptant aux objectifs de ma séquence. Le jeu est essentiel en maternelle et ceci est réaffirmé par les programmes de 2015. Il favorise les apprentissages et doit être privilégié dans les différentes situations. Pour information, ces trois jeux ont été introduits et

travaillés lors de la deuxième et troisième période. Il s'agit donc ici d'un réinvestissement. Leur but est de reconnaître les jours de la semaine dans les différents systèmes d'écritures et ce dans un contexte ludique. D'autre part, cette reconnaissance doit être maîtrisée par les élèves à la fin de la maternelle. Ils doivent être capables de prendre des repères dans la semaine. De plus, le caractère ludique peut être un atout pour certains élèves qui ont un rapport difficile aux apprentissages ou qui présentent des problèmes de concentration. En leur proposant des situations de jeux, ils n'auront pas de réticence à participer et entreront dans la tâche. J'ai dans ma classe un élève présentant un important problème de concentration. Dans des situations ludiques, il parvient à rester concentré tout au long de la partie ceci lui permettant ainsi d'acquérir certaines notions. Ce dispositif favorise donc les apprentissages.

Enfin, j'ai fait le choix de mettre en place un projet sur la séquence. Ces derniers sont préconisés par les nouveaux programmes de 2015, j'ai donc trouvé intéressant de les développer. De plus, cela permet de donner aux élèves un but, un objectif final et ainsi les motiver, les garder attentif tout au long de la séquence. Mon projet était la réalisation de la chenille du temps (Cf. Annexe 1). Je considère que cette macro tâche a été un atout pour ma séquence car elle favorisait un réinvestissement de l'ensemble des notions abordées au cours des différentes séances. D'autre part, elle s'appuyait et faisait directement référence à l'album étudié. La littérature de jeunesse est apparue ici comme un outil essentiel dans la structuration de la perception du temps chez les élèves car les situations décrites par l'auteur et étudiées en classe leur ont permis de retrouver l'enchaînement des jours de la semaine. De plus, ce projet était un projet de groupe. Ensemble, ils devaient retrouver la succession des jours de la semaine puis chacun prenait en charge un jour pour finaliser le travail. Par ce dispositif, je souhaitais qu'ils collaborent et prennent une décision commune. Ceci a eu des résultats mitigés. Pour deux des groupes les élèves ne sont pas arrivés à se mettre d'accord. J'ai dû intervenir pour les guider, pour permettre à chacun de s'exprimer. Pour les autres, ce travail n'a posé aucune difficulté particulière.

Je tente le plus possible de mettre en œuvre des situations et des activités ludiques et innovantes afin d'intéresser les élèves et de leur donner l'envie d'entrer dans la tâche. De même, je tente de développer des projets dans le but que les élèves s'investissent dans les différentes séquences. Néanmoins, des points restent à revoir et à améliorer.

b) Les points à revoir.

Malgré une longue réflexion sur chaque activité proposée, j'ai constaté que certains points de ma séquence n'avaient pas ou mal fonctionné. Je vais à présent analyser les dysfonctionnements que j'ai pu relever.

Tout d'abord, lors de ma dernière séance, je me suis rendu compte que j'avais commis une erreur dans la transmission des consignes. Selon moi, c'est cette erreur qui est à l'origine de l'échec de la séance. En effet, lors de la première phase, j'ai expliqué et donné les consignes des trois ateliers simultanément sans faire reformuler les élèves. Cette reformulation m'aurait permis de me rendre compte de leur mauvaise compréhension. De plus, par la suite, je ne les ai pas réexpliquées, j'ai laissé les élèves en autonomie en venant les voir à tour de rôle. Après réflexion, ce choix me paraît peu pertinent. Il aurait été judicieux de ne donner qu'une consigne à la fois et de la faire reformuler par les élèves afin qu'ils s'approprient les ateliers un à un.

Par ailleurs, compte tenu de la réussite de l'activité en binôme de la séance 1, je pense qu'il aurait été intéressant de continuer sur cette lancée. Ceci aurait permis de favoriser l'entraide et la cohésion entre les élèves. En effet, ils auraient pu chercher ensemble des solutions pour résoudre une situation problème puis mutualiser les différentes procédures mises en place pour voir laquelle était la plus adaptée. Ce dispositif me paraît riche du point de vue des apprentissages. Il présente deux intérêts majeurs : le premier est qu'il développe le travail de recherche en groupe. Le second est qu'il permet aux élèves de comparer différentes procédures et de trouver la plus efficace.

Après avoir fait le bilan de mes séances, je pense que je n'ai pas assez développé le tutorat entre les élèves. Malgré leur jeune âge, il est tout à fait possible de développer ce type de dispositif en maternelle notamment en grande section où les élèves sont relativement autonomes. Ceci aurait permis de valoriser à la fois les élèves en réussite et les élèves en difficulté car il s'agit d'un travail commun. C'est le travail du groupe qui est jugé et non celui de la personne. A la suite de cette séquence, j'ai mis en place ce dispositif pour plusieurs activités de recherche et j'ai constaté que les résultats étaient très positifs. Les binômes étaient constitués d'un élève en réussite et d'un autre présentant certaines difficultés. J'ai ainsi observé qu'ils se sentaient davantage investis par le travail et que les recherches menées se sont révélées plus riches. De plus, pour mon élève présentant des

soucis de concentration, ce dispositif s'est montré être une solution adaptée. Le fait de ne pas être seul et d'être avec un camarade le motivant, l'incitait à rester dans la tâche et à participer aux phases de recherches.

CONCLUSION

Tout au long de ce mémoire, j'ai veillé à apporter des réponses à la question suivante : comment la littérature de jeunesse peut-elle aider les élèves à structurer leur perception du temps?

Suite à de nombreuses recherches, j'ai constaté que le temps était un concept abstrait et complexe à concevoir. Il comprend de nombreuses définitions et son sens varie en fonction de la discipline dans laquelle on se trouve. Les jeunes enfants n'ont conscience que du temps vécu, ils ne perçoivent pas le temps qui passe. L'apprentissage du temps est essentiel et commence dès l'école maternelle pour se poursuivre tout au long du primaire. Celui-ci conditionne la réussite ou le possible échec de l'élève dans la suite de ses études.

A travers ce mémoire je me suis questionné sur les moyens de la littérature pour aider les élèves à structurer leur perception du temps. A la suite de recherches et d'une mise en exploitation dans ma classe, elle m'est apparue comme essentielle et indispensable dans l'enseignement de cette notion. Effectivement, elle représente un support privilégié de travail et de recherche. Le temps est une notion transversale et doit donc être abordée dans l'ensemble des domaines. La littérature permet cette ouverture aux disciplines. Il est ainsi pertinent de faire débiter les apprentissages à partir de l'album étudié. Elle permet également d'introduire et d'étudier les composantes du temps de différentes manières. L'approche par les images séquentielles est judicieuse car elle favorise un travail sur la chronologie. De même, certains albums se prêtent aux expérimentations et aux observations. Cette approche scientifique est tout à fait appropriée pour étudier ce concept car elle permet aux élèves de se rendre compte du temps qui passe et de prendre aussi conscience des effets qu'il peut avoir sur les êtres vivants. Afin que l'interdisciplinarité soit pertinente il est nécessaire de réaliser et d'exploiter des objets capables de mesurer le temps qui passe. Par ailleurs, la littérature de jeunesse favorise la mise en place de projets qui peuvent servir différents objectifs, ici la structuration de la perception du temps chez les élèves. Les résultats de cette séquence sont plutôt positifs. A la fin de celle-ci, j'ai constaté que les élèves maîtrisaient l'enchaînement des jours de la semaine et se sentaient

plus à l'aise au moment des rituels. La littérature de jeunesse a joué un rôle important dans cette maîtrise et cette appropriation. En effet, cela a permis de les aider à conceptualiser les différentes notions et à les comprendre. Il est donc intéressant d'exploiter les albums de littérature de jeunesse pour aborder des notions complexes et difficiles à introduire.

BIBLIOGRAPHIE

❖ Dictionnaires généraux

ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE. Disponible sur le Web : [http:// www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)

LE PETIT ROBERT, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, nouvelle édition millésime 2013, Paris, 2837p.

❖ Ouvrages

BRIGAUDIOT.M, FALAIZE.B, *Temps et temporalité*, 2002, 64p.

BUISSON.M, GREFF.E, *Construire la notion de temps à l'école maternelle*, Retz.

DOSSIER AGIEM, *Au cœur du temps, Notion de temps à l'école maternelle*, 65^{ème} congrès, Versailles, 1992.

FLONNEAU, Monique, *De la découverte du monde à l'histoire*, Nathan, 1999.

GAGNE.PP, OREAU.D, *Le langage du temps*, 2005, 156p.

INHELBER, Bärbel, PIAGET, Jean, *La psychologie de l'enfant*, Quadrige, PUF, 2004.

LOISON. Marc, *Repères temporels*, Cycle 1, Outils pour les cycles, 2001.

Ministère de l'Education Nationale, *Programmes d'enseignement de l'école maternelle*, Bulletin officiel, hors-série n°3, 19 juin 2008.

Ministère de l'Education Nationale, *Programmes d'enseignement de l'école maternelle*, Bulletin Officiel, spécial n°2, 26 mars 2015.

Ministère de l'Education Nationale, *Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*, Bulletin officiel, 25 juillet 2013.

PIAGET. J, *Le développement de la notion de temps chez l'enfant*, Presse Universitaire de France, 1946.

. **Articles scientifiques**

EDUCATION ENFANTINE n°8, Dossier : *Le temps qui passe*, Avril 1998, p61 à 75.

EDUCATION ENFANTINE n°3, Dossier : *La mesure du temps*, Novembre 2000, p61 à 72.

HOUDÉ. Olivier, L'enfant et son développement, *La Recherche*. Juillet 2005, n°388, p74.

RAMOS Jean Marc, Les deux versants du temps représentés, *Temporalistes*, n°14, 1990, p4.

❖ **Albums de littérature de jeunesse**

CARLE.E, *La chenille qui fait des trous*, Mijade, 2009.

GIRAUD.R, *Le gros navet*, Les classiques du Père Castor, Flammarion, 2000.

TABLES DES ANNEXES

Les annexes viennent illustrer certains points de mon mémoire. Ce sont des supports d'apprentissage mis en place dans ma classe lors de la séquence proposée. Ils font tous référence à l'album d'Eric Carle et aident les élèves à structurer leur perception du temps. Ces outils servent également d'autres objectifs à savoir le développement des phases de recherches et le développement de l'autonomie.

- **Annexe 1 : La chenille du temps**
- **Annexe 2 : Le calendrier des chenilles.**
- **Annexe 3 : L'élevage des chenilles.**
- **Annexe 4 : Les images séquentielles de l'album *La chenille qui fait des trous*.**
- **Annexe 5 : La boîte à chenille.**
- **Annexe 6 : Le dictionnaire de l'album *La chenille qui fait des trous*.**
- **Annexe 7 : Les étiquettes plastifiées des jours de la semaine, des mots et des images de l'album.**
- **Annexe 8 : L'affiche de synthèse.**
- **Annexe 9 : Le jeu du UNO et des sept familles de la semaine.**

Annexe 1



Annexe 2

Lundi	Lundi	Lundi	Lundi
Mardi	Mardi	Mardi	Mardi
Mercredi	Mercredi	Mercredi	Mercredi
Jeudi	Jeudi	Jeudi	Jeudi
Vendredi	Vendredi	Vendredi	Vendredi
Samedi	Samedi	Samedi	Samedi
Dimanche	Dimanche	Dimanche	Dimanche

Annexe 3



Annexe 4



(Exemple d'une des images séquentielles)

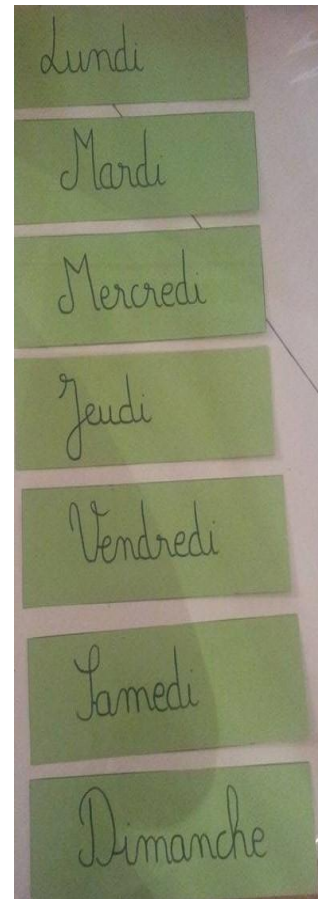
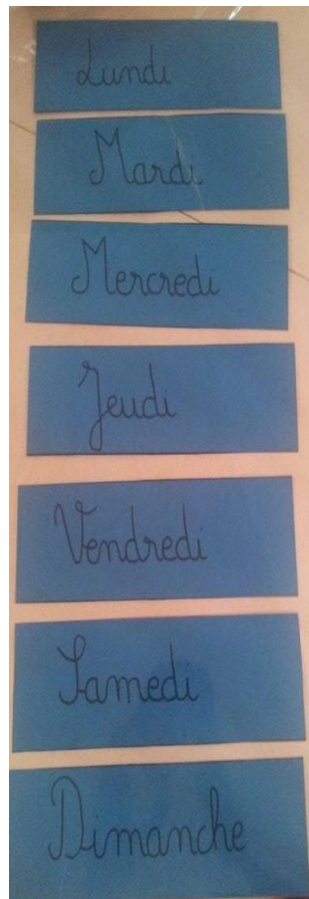
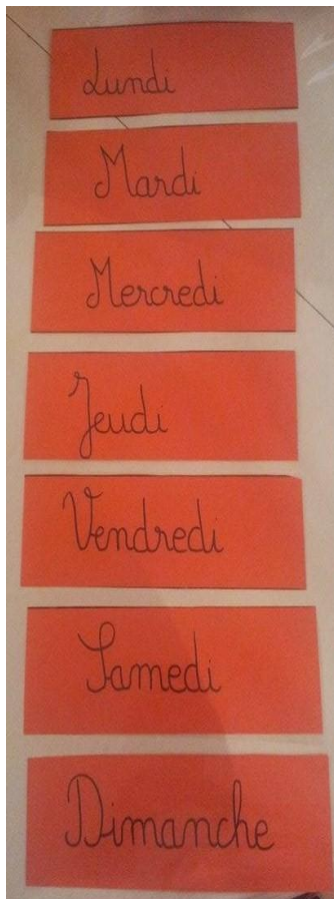
Annexe 5



Annexe 6

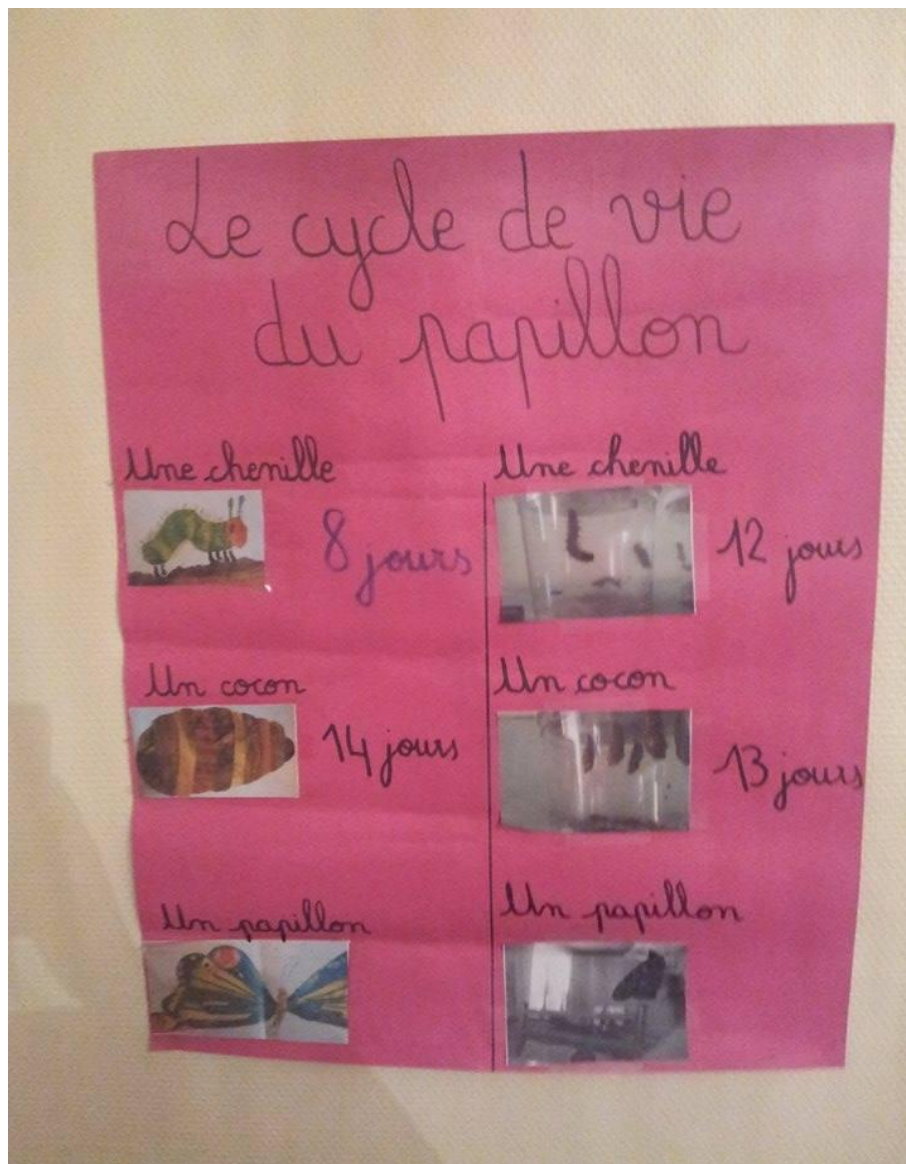


Annexe 7





Annexe 8



Annexe 9

